

Les stratégies de traduction dans deux  
versions finnoises du recueil de poèmes *Les  
Fleurs du mal* de Charles Baudelaire

Romaanisen filologian pro gradu -tutkielma  
Jyväskylän yliopisto  
huhtikuu 2015  
Noora Tupamäki



## JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Noora Tupamäki	
Työn nimi – Title Les stratégies de traduction dans deux versions finnoises du recueil de poèmes <i>Les Fleurs du mal</i> de Charles Baudelaire	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Pro gradu -tutkielma
Aika – Month and year Huhtikuu 2015	Sivumäärä – Number of pages 62
Tiivistelmä – Abstract <p>Tutkimus vertaillee Charles Baudelairen runokokoelman <i>Les Fleurs du mal</i> (1857) kahdessa suomennoksessa (Yrjö Kaijärvi 1962, Antti Nylén 2011) käytettyjä käännsstrategioita. Käännsstrategiat on jaettu Andrew Chestermanin luokituksen mukaan kolmeen pääkategoriaan (kieliopilliset, semanttiset ja pragmaattiset strategiat). Jokainen pääkategoria on jaettu kymmeneen alaluokkaan. Työn tavoitteena on selvittää käännsstrategioiden käytön eroja ja yhtäläisyyksiä 1900-luvun puolivälin ja 2000-luvun alun suomalaisissa runokäännsissä. Tutkimuksen korpus käsittää vain molemmissa käännsissä esiintyvät runot. Suomennokset sisältävät yhteensä 2163 käännsstrategiaa.</p> <p>Johdanto esittelee runouden kääntämisen erityispiirteitä sekä Chestermanin teorian käännsmeemeistä ja käännsstrategioiden luokittelun, johon analyysi perustuu. Korpuksen 2163 strategiaesiintymästä 961 (44,4 %) esiintyy Kaijärven käännsessä ja 1202 (55,5 %) Nylénin käännsessä. Kolmesta pääkategoriasta suomentajat ovat käyttäneet eniten kieliopillisia strategioita. Niitä esiintyy yhteensä 1097 kertaa, joista 512 (46,7 %) Kaijärven käännsessä ja 585 (53,3 %) Nylénin käännsessä. Semanttisia strategioita puolestaan esiintyy toiseksi eniten, yhteensä 690 kertaa, joista 272 (39,4 %) Kaijärven suomennoksessa ja 418 (60,6 %) Nylénin suomennoksessa. Vähiten on käytetty pragmaattisia strategioita, joita esiintyy yhteensä 376 kertaa. 176 (46,8 %) käytetyistä pragmaattisista strategioista esiintyy Kaijärven käännsessä ja 200 (53,2 %) Nylénin käännsessä.</p> <p>Tyyliltään suomennokset eroavat eniten siinä, että Kaijervi on pyrkinyt säilyttämään alkuperäisten runojen sonettimuodon, säkeet ja riimit, kun taas Nylén ei käännä sidottuun mittaan. Nylén korostaa helppolukuisuutta erityisesti suomenkielisen lukijan kannalta. Loppupäätelmänä voidaan todeta, että suomentajat lähestyvät käännsiään eri näkökulmista. Kaijervi painottaa Nyléniä enemmän runojen alkuperäisen muodon säilyttämistä.</p>	
Asiasanat – Keywords kääntäminen, käännsstrategiat, runot, suomen kieli, ranskan kieli	
Säilytyspaikka – Depository jyx.jyu.fi	
Muita tietoja – Additional information	



# TABLES DES MATIÈRES

TABLES DES MATIÈRES .....	5
1. INTRODUCTION .....	9
1.1. But, méthode et corpus.....	9
1.2. Charles Baudelaire .....	11
1.3. Aperçu de l’histoire des traductions en finnois du XIX <sup>e</sup> au XXI <sup>e</sup> s.....	12
1.4. Les traductions étudiées .....	13
1.5. La poésie en traduction .....	14
1.6. Le mème en traductologie .....	15
1.6.1. Remarques préliminaires.....	15
1.6.2. Les mèmes du point de vue de la traductologie .....	16
1.6.3. Les normes et les lois de traduction .....	17
1.7. Les stratégies de traduction.....	18
1.7.1. Remarques préliminaires.....	18
1.7.2. Les stratégies grammaticales.....	18
1.7.3. Les stratégies sémantiques .....	22
1.7.4. Les stratégies pragmatiques .....	25
1.8. Classement du corpus.....	28
2. ANALYSE .....	29
2.1. Remarques préliminaires.....	29
2.2. Les stratégies grammaticales .....	29
2.2.1. Remarques préliminaires.....	29
2.2.2. Traduction littérale .....	30

2.2.3. Emprunt et calque .....	31
2.2.4. Transposition.....	31
2.2.5. Modification d'unité .....	32
2.2.6. Modification structurale d'un syntagme .....	33
2.2.7. Modification structurale d'une proposition.....	34
2.2.8. Modification structurale d'une phrase .....	35
2.2.9. Modification de cohésion.....	36
2.2.10. Modification du niveau de représentation.....	37
2.2.11. Modification du schéma rhétorique .....	37
2.3. Conclusion intermédiaire .....	38
2.4. Les stratégies sémantiques .....	39
2.4.1. Remarques préliminaires.....	39
2.4.2. Synonymie .....	39
2.4.3. Antonymie.....	40
2.4.4. Hyponymie.....	41
2.4.5. Inversion.....	42
2.4.6. Modification du niveau d'abstraction .....	43
2.4.7. Modification de distribution sémique .....	44
2.4.8. Modification de mise en relief .....	44
2.4.9. Paraphrase .....	45
2.4.10. Modification de trope.....	46
2.4.11. D'autres modifications sémantiques .....	47
2.5. Conclusion intermédiaire .....	48
2.6. Les stratégies pragmatiques .....	49

2.6.1. Remarques préliminaires.....	49
2.6.2. Filtrage culturel .....	50
2.6.3. Modification du niveau d'explicitation .....	51
2.6.4. Modification du niveau d'information .....	51
2.6.5. Modification du niveau interpersonnel .....	52
2.6.6. Modification illocutionnaire.....	53
2.6.7. Modification du niveau de cohérence .....	54
2.6.8. Traduction partielle .....	55
2.6.9. Modification du niveau de visibilité .....	55
2.6.10. Réécriture .....	55
2.6.11. D'autres modifications pragmatiques .....	55
2.7. Conclusion intermédiaire .....	56
3. CONCLUSION .....	57
BIBLIOGRAPHIE .....	60
Corpus .....	60
Ouvrages consultés.....	60



# 1. INTRODUCTION

## 1.1. But, méthode et corpus

Les buts du présent travail sont d'étudier les stratégies de traduction employées dans deux traductions en finnois d'un même ensemble textuel français et d'analyser les différences et les similarités dans l'emploi des stratégies de traduction d'un texte poétique entre un traducteur contemporain et un traducteur du XX<sup>e</sup> siècle. Le corpus est constitué par le recueil de poèmes *Les Fleurs du mal* (1857, total des mots : 59 750 environ) de Charles Baudelaire et les traductions d'Yrjö Kaijärvi (1962, total des mots : 24 140 environ) et d'Antti Nylén (2011, total des mots : 103 390 environ). Ne seront étudiées que les poésies traduites par tous les deux traducteurs afin d'en permettre une comparaison détaillée. Le tableau 1 présente le corpus d'après Baudelaire, qui les répartit en six sections.

**TABLEAU 1. Les poésies étudiées**

Spleen et idéal	Tableaux parisiens	Le Vin	Fleurs du mal	Révolte	La Mort
I. Bénédiction	LXXXVI. Paysage	CIV. L'Âme du vin	CIX. La Destruction	CXIX. Abel et Caïn	CXXII. La Mort des pauvres
II. L'Albatros	LXXXVII. Le Soleil	CVIII. Le Vin des amants	CX. Une Martyre		CXXIV. La Fin de la journée
III. Élévation	XCI. Les Petites vieilles		CXI. Femmes damnées		CXXVI. Le Voyage
IV. Correspondances	XCII. Les Aveugles		CXV. La Béatrice		
VIII. La Muse vénale	XCIII. Á une passante		CXVI. Un Voyage à Cythère		
X. L'Ennemi	XCV. Le Crépuscule du soir				
XV. Don juan aux Enfers	XCIX. Incipit <i>Je n'ai pas oublié, voisine de la ville...</i>				
XVII. La Beauté	C. Incipit <i>La servante au grand cœur dont vous étiez jalouse...</i>				
XXI. Hymne à la beauté	CI. Brumes et pluies				

XXII. Parfum exotique	CIII. Le Crépuscule du matin				
XXV. Incipit <i>Tu mettrais l'univers entier dans ta ruelle...</i>					
XXVI. Sed non satiata					
XXIX. Une Charogne					
XXX. De profundis clamavi					
XXXI. Le Vampire					
XXXII. Incipit <i>Une nuit que j'étais près d'une affreuse juive...</i>					
XXXVI. Le Balcon					
IXLII. Incipit <i>Que diras- tu ce soir, pauvre âme solitaire...</i>					
XLIV. Réversibilité					
XLVII. Harmonie du soir					
XLIX. Le Poison					
LXII. Mœsta et errabunda					
LXIX. La Musique					
LXXIV. La Cloche fêlée					
LXXVI. Spleen (Incipit <i>J'ai plus de souvenirs...</i> )					
LXXIX. Obsession					
LXXX. Le Goût du néant					
LXXXIII. L' Héautontimorouménos					
LXXXV. L'Horloge					

La méthode sera contrastive. Le corpus sera classé d'après la catégorisation d'Andrew Chesterman (v. p. 18–28).

Le choix du sujet est justifié par les caractéristiques particulières de l'emploi de stratégies de traduction des textes poétiques comparé aux textes de prose. Le choix du corpus est motivé par la différence entre les deux versions finnoises, celle de Kaijärvi gardant aussi bien le vers que la forme des poèmes originaux et celle de Nylén ayant adopté une forme non versifiée très libre. Notre hypothèse de départ est la suivante : Nylén aura utilisé un nombre plus élevé de stratégies de traduction par rapport à Kaijärvi.

## 1.2. Charles Baudelaire

La génération de Charles Baudelaire (1821-1867) prit ses distances par rapport au romantisme spiritualiste.<sup>1</sup> Dans la poésie de l'Américain Edgar Allan Poe<sup>2</sup> Baudelaire trouva une nouvelle spiritualité dépassant l'homme. Il s'agissait de refuser le monde réel et tout ce qui peut être connu ou expliqué. À l'amour esthétique de la beauté Baudelaire associa le macabre et le spirituel. Ses œuvres sont caractérisées par un grand souci de la forme, d'une part, et de l'expression (choix des mots, constructions syntaxiques, sonorités), de l'autre. Par conséquent, le poète met souvent l'accent sur le rythme et la construction des vers.<sup>3</sup>

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,  
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,  
Par-delà le soleil, par-delà les éthers,  
Par-delà les confins des sphères étoilées,<sup>4</sup>

Le recueil *Les Fleurs du mal*, sorti en 1857, connut deux éditions révisées, la première (1861) avec 35 poèmes nouveaux et sans six pièces censurées par la justice, et la deuxième, posthume, avec 24 poèmes nouveaux, en 1868.<sup>5</sup>

Ce recueil combine les mètres traditionnels avec des motifs contradictoires. Baudelaire y décrit aussi bien la cruauté que les joies de la vie, notamment l'amour. La contradiction et la lutte entre le Spleen et l'Idéal,<sup>6</sup> qui est au cœur du recueil, marque toute l'œuvre du poète.<sup>7</sup> Pour Baudelaire, le Spleen cause la dépression. L'Idéal, par

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un courant artistique du début du XIX<sup>e</sup> siècle caractérisé par la rêverie et la mystique, la spiritualité et l'intérêt pour le monde intérieur d'homme, Peyre, H. 'Romantisme', Michel, A., éd. *Dictionnaire des genres et notion littéraires*. Encyclopedica universalis 6. Paris 1997, 690-694.

<sup>2</sup> Poe (1809-1949) fut un écrivain, poète et critique romantique dont l'œuvre est caractérisé par le mystère, l'horreur, le gothique et le macabre. Parmi ses œuvres les plus connues citons les poèmes *The Raven* (1845) et les nouvelles *The Tell-tale Heart* (1843) et *The Masque of the Red Death* (1842), Walker, I. M. 'Edgar Allan Poe', Cunliffe, M., éd. *American Literature to 1900*. History of Literature in the English Language 8. Aylesbury 1973, 130-157.

<sup>3</sup> Bruneau, J. – Adam, A. – Berry, A. – Pruner, F. 'Le culte de l'art et de la science 1850-1880', Adam, A. – Lerminier, G. – Morot-Sir, É., eds. *Littérature française 2*. Paris 1968, 153. Nous nous servons de l'édition suivante : Dupont, J., éd. *Baudelaire, Les Fleurs du mal*. Paris 1991, qui suit l'ordre de celle de 1861.

<sup>4</sup> III 'Élévation' 1–4 Dupont 62. Dans ce passage le poète insiste sur la rime et la métrique. Le poème est composé d'alexandrin aux rimes embrassées.

<sup>5</sup> Bruneau – Adam – Berry – Pruner 154.

<sup>6</sup> Le terme *spleen*, 'état dépressif ou mélancolique ou des démonstrations excessives de l'humeur', vient du grec σπλήν 'rate', organe considéré comme siège des humeurs, à travers l'anglais (XVIII<sup>e</sup> s.), Dendien, J., éd. *P. Imbs – Quémada, B. Trésor de la langue française informatisé, =TLFi*, <http://atilf.fr>, le 2 mars 2015, s.v. 'spleen'. En anglais le terme est attesté au sens de 'démonstration excessive de la dépression, tristesse, irritation et mélancolie', depuis le XVII<sup>e</sup> s., Simpson, J., éd. *Murray, J. Oxford English Dictionary*, <http://www.oed.com>, le 2 mars 2015, s.v. 'spleen'.

<sup>7</sup> Rincé, D. *Baudelaire, Les Fleurs du Mal et autres écrits*. Textes, commentaires et guides d'analyse. Mitterand, H.- Lecherbonnier, B., eds. Intertextes 1. Ligugé 1983, 49.

contre, symbolise l'espérance et la force de lutter contre la férocité du Spleen.<sup>8</sup> L'originalité de Baudelaire se manifeste par le rôle principal donné aux images et par l'importance accordée à l'imagination pour surmonter le malaise quotidien.<sup>9</sup> Au moyen de ces motifs le poète prend aussi ses distances par rapport au moralisme de l'époque.<sup>10</sup>

### 1.3. Aperçu de l'histoire des traductions en finnois du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> s.

En 1809 le grand-duché de Finlande, province de royaume Suède depuis le XII<sup>e</sup> s., fut annexé par l'Empire russe. La société finlandaise ne fut que peu affectée par la nouvelle situation politique : la langue de l'administration et de la culture continua à être le suédois, et la religion luthérienne ainsi que la constitution suédoise furent maintenues. Le finnois, couché par écrit depuis le XVI<sup>e</sup> s. mais sans tradition littéraire importante, fut essentiellement une langue orale. Le mouvement nationaliste finlandais, inspiré par la philosophie allemande et les nationalismes d'autres régions européennes, transforma la situation linguistique en quelques décennies. En 1831 fut fondée *Suomalaisen Kirjallisuuden Seura* ('Association pour la littérature finlandaise'), qui avait comme objectif la promotion du finnois comme langue littéraire.<sup>11</sup> La littérature traduite joua un grand rôle dans cette mission. Grâce aux traductions le finnois fut enrichi d'expressions et de mots nouveaux. Les traductions finnoises de textes classiques européens prouvèrent de leur côté le potentiel culturel du finnois.<sup>12</sup> En 1870 l'Association pour la littérature finnoise publia une liste d'œuvres à traduire contenant aussi bien des classiques de l'Antiquité, des textes philosophiques et historiques que des œuvres contemporaines.<sup>13</sup> À la fin du XIX<sup>e</sup> s. furent traduits du français surtout des ouvrages contemporains en prose ou des pièces du théâtre.<sup>14</sup>

Au début du XX<sup>e</sup> s. les traductions finnoises de la poésie française étaient toujours peu nombreuses. En 1912 L. Onerva (1882–1972),<sup>15</sup> poétesse de langue finnoise intéressée

---

<sup>8</sup> Rincé 50–51.

<sup>9</sup> Rincé 9.

<sup>10</sup> Bruneau – Adam – Berry – Pruner 155.

<sup>11</sup> Sulkunen, I. *Suomalaisen Kirjallisuuden Seura 1831–1892*. Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 952. Hämeenlinna 2004 (Sulkunen = SKS), 11.

<sup>12</sup> Sulkunen, I. 'Suomalaisen Kirjallisuuden Seura ulkomaisen kirjallisuuden käännettäjänä 1800-luvulla', Riikonen, H. K – Kovala, U. – Kujamäki, P. – Paloposki, O., éds. *Suomennoskirjallisuuden historia 1-2*. Jyväskylä 2007(= Sulkunen, 'SKS'), 127.

<sup>13</sup> Paloposki, O., 'Suomentaminen ja suomennokset 1800-luvulla', Riikonen – Kovala – Kujamäki – Paloposki 119.

<sup>14</sup> Suomela-Härmä, E. 'Ranskan kirjallisuus', Riikonen – Kovala. – Kujamäki – Paloposki 106.

<sup>15</sup> Rantala, R. éd. *Suomalaisia kirjailijoita 1500-luvulta nykypäivään*. Keuruu 1994, 100.

au symbolisme français et bien francophone,<sup>16</sup> publia un petit volume de traductions de poèmes de Baudelaire, de Musset et de Verlaine.<sup>17</sup> En 1934 sortit une anthologie de traductions d'une quarantaine d'auteurs français, dont Baudelaire, intitulée *Ranskan kirjallisuuden kultainen kirja* ('Le livre doré de la littérature française')<sup>18</sup> éditée par Anna-Maria Tallgren (1886–1949),<sup>19</sup> écrivain, critique, traductrice et spécialiste de la littérature française.<sup>20</sup> L'anthologie faisait partie de la série *Maailmankirjallisuuden kultainen kirja* ('Le livre doré de la littérature mondiale') comportant des anthologies de traduction de morceaux des littératures italienne, française, anglaise, espagnole, portugaise, allemande et scandinave.

Aux années 1940 et 1950 furent traduits notamment des grands classiques comme Rabelais et Zola, d'une part, et d'importants modernistes de l'époque, par ex. Camus, Colette et Malraux.<sup>21</sup> Les années 1960 furent marquées par une très importante activité de traduction du français, à titre de plus d'une centaine d'œuvres littéraires, tendance qui se poursuivit jusqu'à la fin du siècle.

En plus d'ouvrages littéraires, à la fin du XX<sup>e</sup> et au XXI<sup>e</sup> s. furent traduits de nombreux ouvrages de recherche et pamphlets, entre autres ceux de Lévi-Strauss,<sup>22</sup> de Barthes,<sup>23</sup> du groupe Oulipo<sup>24</sup>.<sup>25</sup>

#### 1.4. Les traductions étudiées

Le poète finnophone Yrjö Kaijärvi (1896–1971)<sup>26</sup> traduisit aussi bien du français (Musset, Verlaine, Rimbaud, Gide, entre autres) que de l'italien (Coccioli et Palazzeschi).<sup>27</sup> En 1962 il publia pour la première fois une traduction finnoise en vers

---

<sup>16</sup> Kuusi, K. – Konsala, S., éd. *Suomen kirjallisuus IV*. Helsinki 1965, 439.

<sup>17</sup> Onerva, L. *Ranskalaista laulurunoutta*, Helsinki 1912. Les poèmes de Baudelaire traduits : 'Spleen', 'L'homme et la mer', 'Je t'adore à l'égal de la voûte nocturne'.

<sup>18</sup> Tallgren, A.-M., éd. *Ranskan kirjallisuuden kultainen kirja*. Porvoo 1934. Les poèmes de Baudelaire traduits : 'L'hymne à la beauté' par Uno Kailas, 'L'homme et la mer', 'Le revenant', 'Le Chat' par V.A. Koskenniemi, 'Le vin des amants', 'La mort des pauvres', 'Chant d'automne', 'Recueillement', 'Le voyage' par Kaarlo Sarkia.

<sup>19</sup> Suomela-Härmä 113.

<sup>20</sup> Rantala 141.

<sup>21</sup> Suomela-Härmä 114.

<sup>22</sup> Claude Lévi-Strauss (1908–2009) était un anthropologue, philosophe et essayiste français. Levi, A. *Guide to French Literature: 1789 to the Present*. Londres - Chicago 1992, 380.

<sup>23</sup> Roland Barthes (1915–1980) était un critique et essayiste français. Levi 483.

<sup>24</sup> Ouvroir de Littérature Potentielle. Il s'agissait d'un groupe dédié à la découverte des contraintes littéraires fondé par François Le Lionnais et Raymond Queneau en 1961. Levi 68.

<sup>25</sup> Suomela-Härmä 115.

<sup>26</sup> Rantala 56.

<sup>27</sup> Kuusi, M. – Kurki-Suonio, S. – Konsala, S. *Suomen kirjallisuus VI*. Keuruu 1967, 651.

de 51 poésies tirées du recueil *Les Fleurs du mal*, intitulée *Pahan kukkia. Valikoima*.<sup>28</sup> Kaijärvi se servit de l'édition de 1861. À la fin de sa traduction sont ajoutés deux appendices, l'un contenant les traductions des 3 poèmes sur les 6 censurés en 1857<sup>29</sup> et l'autre celles des 6 poèmes<sup>30</sup> ajoutés à l'édition posthume publiée en 1868. Sa traduction est très fidèle aux poèmes originaux, gardant les strophes, les rimes, la métrique et la forme du sonnet.

Antti Nylén (1973–) est essayiste et traducteur, spécialiste de la littérature française du XIX<sup>e</sup> s.<sup>31</sup> Parmi ses traductions, citons des œuvres de Flaubert<sup>32</sup> et d'Huysmans.<sup>33</sup> De Baudelaire il édita et traduisit un volume d'essais (*Modernin elämän maalari ja muita kirjoituksia*) en 2001 et un recueil de correspondance et de notes (*Kurja Belgia!*) en 2003. Sa traduction du recueil *Les Fleurs du mal*, qui s'intitule *Pahan kukat. Les Fleurs du mal*,<sup>34</sup> utilise l'édition de 1861 selon l'ordre original. Le volume est bilingue. Tout comme Kaijärvi, Nylén traduit en vers. Il ne respecte toutefois pas la structure des strophes, ce qu'il justifie par une volonté de mettre en valeur le sens et le contenu de chaque poème.<sup>35</sup>

## 1.5. La poésie en traduction

Le traducteur de textes en prose cherche normalement à transmettre l'information du texte source par l'équivalent le plus exact dans le texte cible. En fonction du texte, les difficultés intrinsèques de toute traduction, notamment les différences sémantiques et culturelles caractérisant les textes source et cible, sont plus ou moins importantes. Ces difficultés sont encore augmentées par l'ambiguïté sémantique, caractéristique de textes poétiques. Le message peut aussi être affecté par la forme et le mètre.<sup>36</sup> Le traducteur de textes poétiques doit ainsi faire le choix entre le vers et la prose, avec des décisions

---

<sup>28</sup> Nous nous servons de l'édition suivante: Kaijärvi = Baudelaire, C. *Pahan kukkia. Valikoima*. Tr. Kaijärvi, Y. Keuruu 1993.

<sup>29</sup> 'Lethe' ('La Léthe'), 'Liiän iloiselle' ('A Celle qui est trop gaie'), 'Lesbos' ('Lesbos').

<sup>30</sup> 'Malabarin tytölle' ('À une Malabaraise'), 'Ylistyslaulu' ('Hymne'), 'Lunnaat' ('La Rançon'), 'Hartaus' ('Recueillement'), 'Kuilu' ('Le Gouffre'), 'Erään Ikaroksen valitus' ('Les Plaintes d'un Icare').

<sup>31</sup> Anonyme, 'Antti Nylén', *Savukeidas kustannus*, <http://www.savukeidas.com/kirjailijat/antti-nylen/>, le 2 mars 2015.

<sup>32</sup> *Bouvard et Pécuchet* (1881).

<sup>33</sup> *À Rebours* (1884).

<sup>34</sup> Nous nous servons de l'édition suivante: Nylén = Baudelaire, C. *Pahan kukat. Les Fleurs du mal*. Tallinna 2011 (Turku 2011).

<sup>35</sup> Nylén 479–480.

<sup>36</sup> Holmes, J.S., *Translated! Papers on literary Translation and Translation Studies. Approaches to Translation studies 7*. Amsterdam - Atlanta 1994, 9–11.

ultérieures sur le mètre à utiliser dans la langue cible.<sup>37</sup> Par exemple ci-dessous les deux traducteurs ont choisi de traduire le vers original de manières très différentes. Malgré le contenu et la sémantique identiques, la première traduction se distingue de la seconde par la conservation de la structure strophique et de la rime.

Montrant leurs seins pendants et leurs rodes ouvertes,  
Des femmes se tordaient sous le noir firmament,  
Et, comme un grand troupeau de victimes offertes,  
Derrière lui traînaient un long mugissement.<sup>38</sup>

Avonaisia pukujaan, riippuvia rintojansa  
joukko naisia näytteli keskellä hämärää,  
ja kuin uhriteuraiden lauma kurkustansa  
venyttivät hänen takanaan pitkää mylvintää.<sup>39</sup>

Rinnat paljaina, kauhtanat auki naiset vääntelehtivät  
mustan taivaankannen alla, vonkuivat  
hänen peräänsä kuin uhrieläinlauma.<sup>40</sup>

## 1.6. Le mème en traductologie

### 1.6.1. Remarques préliminaires

Le corpus sera classé selon la catégorisation des stratégies de traduction d'Andrew Chesterman.<sup>41</sup> Chesterman distingue trois catégories principales, à savoir les stratégies 1) grammaticales, 2) sémantiques et 3) pragmatiques. Les trois catégories de stratégies peuvent se chevaucher et sont divisées en dix sous-catégories chacune.<sup>42</sup>

Chesterman se sert du concept de *mème*, élaboré par Richard Dawkins (1941–),<sup>43</sup> savant spécialisé en éthologie,<sup>44</sup> dans l'ouvrage *The Selfish Gene* en 1976. Le mème, unité de transmission culturelle, est comparable au gène, unité de transmission de l'information génétique. Les mèmes se répandent dans une culture, finissant par être soit acceptés, soit

---

<sup>37</sup> Holmes 25.

<sup>38</sup> XV 5–8 Dupont 70.

<sup>39</sup> Kajjärvi XV 5–8 20.

<sup>40</sup> Nylén XV 7–9 55.

<sup>41</sup> C'est un savant, professeur des études de traduction spécialisé en analyse contrastive et en théories de traduction. Anonyme, 'Andrew Chesterman', 375 *humanistia*. Helsingin yliopiston humanistinen tiedekunta, <http://375humanistia.helsinki.fi/humanistit/andrew-chesterman>, le 31 mars 2015.

<sup>42</sup> Chesterman 93.

<sup>43</sup> Anonyme, 'Richard Dawkins: A Biography', *Faith+evolution*, <http://www.discovery.org/a/10291>, le 2 mars 2015.

<sup>44</sup> Anonyme, 'Professor Richard Dawkins', *The Simonyi Professorship*, <http://www.simonyi.ox.ac.uk/previous-holders-simonyi-professorship/professor-richard-dawkins>, le 2 mars 2015.

rejetés.<sup>45</sup> Ils seraient soumis à la sélection naturelle darwinienne dans l'évolution des phénomènes culturels.<sup>46</sup> Un mème ne survit aux autres qu'en s'imposant. Les mèmes supérieurs et dominants deviennent des normes.<sup>47</sup>

### 1.6.2. Les mèmes du point de vue de la traductologie

Selon Chesterman, les stratégies de traduction sont elles aussi des mèmes puisqu'il s'agit d'outils reconnus dont se servent les traducteurs dans leur travail.<sup>48</sup> Pour la traduction, Chesterman distingue cinq supermèmes. Ce sont des idées ou pratiques généralement utilisées en traduction.

- 1) Traduction en tant que passage du texte source vers le texte cible.<sup>49</sup>
- 2) Équivalence du texte source et du texte cible. Comme le concept d'équivalence a été récemment exposé à beaucoup de critique, ce mème est très débattu.<sup>50</sup>
- 3) Intraduisibilité. Comme le texte cible ne correspond jamais tout à fait au texte source, la traduction est essentiellement impossible.<sup>51</sup>
- 4) Traduction libre contre traduction littérale. Si la traduction libre fonctionne selon les équivalences sémantique et pragmatique, la traduction littérale met en place une équivalence formelle.<sup>52</sup>
- 5) Assimilation de toute écriture à la traduction.<sup>53</sup> La traduction n'est qu'une catégorie de l'écriture.<sup>54</sup>

Des cinq supermèmes sont dérivés les mèmes portant sur des problèmes de détail.<sup>55</sup>

---

<sup>45</sup> Dawkins, R. *The Selfish Gene*. New York 1976 (1977), 206.

<sup>46</sup> Chesterman, A. *Memes of Translation*. Amsterdam - Philadelphia 1997 (2000), 5.

<sup>47</sup> Chesterman 51.

<sup>48</sup> Chesterman 87.

<sup>49</sup> Chesterman 8.

<sup>50</sup> Chesterman 9.

<sup>51</sup> Chesterman 11–12.

<sup>52</sup> Chesterman 12–13.

<sup>53</sup> Chesterman 7–8, 19.

<sup>54</sup> Chesterman 13.

<sup>55</sup> Chesterman 19–49.

### 1.6.3. Les normes et les lois de traduction

Comme nous l'avons constaté p. 16, un même dominant qui élimine les autres s'établira comme norme.<sup>56</sup> Les normes de traduction règlent le processus de communication dans les situations où elle ne serait pas autrement possible.<sup>57</sup>

Chesterman distingue deux types de normes de traduction.

1) Les normes d'attente rattachées aux attentes des lecteurs relatives à la traduction. Ces attentes dépendent du type de texte traduit, des équivalents dans la langue cible et des traditions de traduction dans la culture cible.<sup>58</sup> Elles permettent aux lecteurs d'évaluer les traductions.<sup>59</sup>

2) Les normes professionnelles, rattachées aux normes d'attente, dirigent le processus de traduction. Les normes professionnelles règlent les choix des traducteurs considérés comme compétents.<sup>60</sup> Ces normes sont réparties en trois catégories :

a) *La norme de responsabilité.* Le traducteur d'un texte doit respecter les intentions de l'auteur, de celui qui a commandé la traduction, ainsi que celles des lecteurs et des autres partis concernés.<sup>61</sup>

b) *La norme de communication.* Le traducteur aspire à optimiser la communication entre les partis concernés.<sup>62</sup>

c) *La norme de rapport.* Le traducteur doit assurer une ressemblance suffisante entre le texte source et le texte cible.<sup>63</sup>

Chesterman distingue aussi les lois générales de traduction<sup>64</sup> formulées comme suit :

Sous les conditions X les traducteurs (ont tendance à faire) font (ou évitent de faire) Y.<sup>65</sup>

---

<sup>56</sup> Chesterman 51. Définition de norme : 'Règle, loi dans un domaine artistique, scientifique, technique; conditions que doit respecter une réalisation; prescription qu'il convient de suivre dans l'étude d'une science, la pratique d'une activité, d'un art.', *TLFi*, le 2 mars 2015, s.v. 'norme'.

<sup>57</sup> Chesterman 63.

<sup>58</sup> Chesterman 64.

<sup>59</sup> Chesterman 65.

<sup>60</sup> Chesterman 67–68.

<sup>61</sup> Chesterman 68.

<sup>62</sup> Chesterman 69.

<sup>63</sup> Chesterman 69.

<sup>64</sup> Chesterman 70.

<sup>65</sup> Chesterman 70–71.

Le niveau de généralité varie selon différents facteurs : les lois peuvent concerner soit tous les traducteurs, soit certains traducteurs d'une certaine culture, soit les traducteurs d'un type de texte spécifique etc.

Chesterman distingue encore les lois normatives qui, contrairement aux lois générales ne regardent que la conduite des traducteurs professionnels et compétents. Les lois de traduction servent à expliquer la conduite des traducteurs.<sup>66</sup>

## 1.7. Les stratégies de traduction

### 1.7.1. Remarques préliminaires

Selon Chesterman, les stratégies sont des processus utilisés par les traducteurs pour atteindre le meilleur résultat possible. Une stratégie valable 1) sera orientée vers un but déterminé, 2) aspirera à résoudre des problèmes spécifiques et 3) sera formulée consciemment par le traducteur.<sup>67</sup>

Comme nous l'avons constaté plus haut p. 14, les trois catégories de stratégies (grammaticales, sémantiques et pragmatiques) se chevauchent, d'une part, et peuvent être divisées en sous-catégories, de l'autre.<sup>68</sup>

### 1.7.2. Les stratégies grammaticales

Ces stratégies portent sur les modifications syntaxiques d'un texte opérées par le traducteur.<sup>69</sup>

G1) *Traduction littérale*. Une traduction s'approchant le plus possible de la formulation du texte source tout en restant grammaticale.<sup>70</sup>

**1a.** Un grand homme de pierre (XV 17 p. 70)

**1b.** iso kivinen mies (Nylén XV 21 p. 55)

---

<sup>66</sup> Chesterman 74.

<sup>67</sup> Chesterman 89–91.

<sup>68</sup> Chesterman 93.

<sup>69</sup> Chesterman 94.

<sup>70</sup> Chesterman 94.

G2) *Emprunt, calque*. L'emprunt direct soit d'un signifiant, soit d'un signifié. Une variante extrême est un passage bilingue (langues source et cible) dans le texte cible. Une autre variante est l'introduction d'un néologisme emprunté comme solution de traduction.

**2a.** L'Héautontimorouménos (LXXXIII p. 120)

**2b.** Heautontimoroumenos (Itsensäkiduttaja) (Kaijärvi LXXXIII p. 49)

G3) *Transposition*. Il s'agit de la modification de la partie du discours, par ex. de l'emploi d'un nom dans le texte cible au lieu d'un verbe, comme dans le texte source. Dans l'ex. 3 le verbe fini *Je l'avale* est rendu en finnois au moyen du nom *nieleminen* ('déglutition').<sup>71</sup>

**3a.** *Je l'avale* et le sens qui brûle mon poumon [...] (CIX 3 p. 159)

**3b.** [...] *nieleminen* sitä on, se täyttää keuhkoni polttaen [...] (Kaijärvi CIX 2–3 p. 79)

G4) *Modification d'unité*. Une modification d'unité s'accomplit lors de la traduction de l'unité d'un certain niveau hiérarchique (morphème, mot, syntagme, proposition, phrase, paragraphe) du texte source par une unité de niveau hiérarchique différent dans le texte cible.<sup>72</sup> Dans l'ex. 4a les deux phrases sont juxtaposées, tandis que la deuxième phrase de l'ex. 4b est subordonnée à la première par la conjonction temporelle *kun* ('quand, alors que'). La deuxième est alors transférée au niveau de subordination.

**4a.** La rue assourdissante autour de moi hurlait. Longue, mince en grand deuil, douleur majestueuse, Une femme passa [...] (XCIII 1–3 p. 137)

**4b.** Katu huumaten ympäröi minut melullaan, **kun** pitkä ja hoikka surupukuinen nainen ohi kulki [...] (Kaijärvi XCIII 1–3 p. 62)

---

<sup>71</sup> Chesterman 95.

<sup>72</sup> Chesterman 95.

G5) *Modification structurale d'un syntagme*. Il s'agit de modifications du nombre, du genre, de la personne, du temps et du mode.<sup>73</sup> Dans l'ex. 5 le pluriel français *soleils* est rendu par le singulier *aurinko* ('soleil').

5a. Traversé çà et là par de brillants **soleils** [...] (X 2 p. 67)

5b. Vaikka **aurinko** toisinaan porotti [...] (Nylén X 2 p. 45)

G6) *Modification structurale d'une proposition*. Il s'agit de modifications de la structure d'une proposition, par ex. de l'ordre des constituants de la phrase (sujet, verbe, complément d'objet, complément circonstanciel), de la voix (active ou passive) et de la transitivité du verbe.<sup>74</sup> Dans l'ex. 6 la construction passive infinie est rendue par une construction active finie.

6a. Les soirs **illuminés** par l'ardeur du charbon [...] (XXXVI 6 p. 85)

6b. Takan hiillos **valaisi** illat hehkullaan [...] (Kaijärvi XXXVI 6 p. 34)

G7) *Modification structurale d'une phrase*. Il s'agit de modifications du type de phrase, par ex. d'une proposition principale rendue par une proposition subordonnée ou l'inverse.<sup>75</sup> Dans l'ex. 7 la phrase principale est rendue en finnois par une principale et une relative.

7a. Le chant du coq au loin déchirait l'air brumeux. (CIII 20 p. 147)

7b. [...] kuului kukon laulu, joka leikkasi sumuista ilmaa. (Nylén CIII 29–30 p. 325)

G8) *Modification de cohésion*. Les modifications de cohésion affectent l'intertextualité (ellipses, substitution, pronominalisation, répétition).<sup>76</sup> Dans l'ex. 8 la traduction élimine la pronominalisation en se servant du nom *Kuolema* ('Mort') au lieu du pronom *se* ('celle-là').

---

<sup>73</sup> Chesterman 96.

<sup>74</sup> Chesterman 96.

<sup>75</sup> Chesterman 97.

<sup>76</sup> Chesterman 98.

**8a.** C'est la bourse du pauvre et sa patrie antique, C'est le portique ouvert sur les Cieux inconnus ! (CXXII 13–14 p. 180)

**8b.** Köyhän rahapussi **se** on - ja vanha isänmaa - **Kuolema** - jylhä käytävä, joka Taivaan saloihin johtaa! (Nylén CXXII 17–18 p. 399)

G9) *Modification du niveau de représentation.* Il s'agit de modifications des niveaux de la représentation des éléments du texte (phonologie, morphologie, syntaxe, lexicale). Par exemple la politesse exprimée par des moyens syntaxiques dans le texte source peut être exprimée par des moyens lexicaux dans le texte cible.<sup>77</sup> Dans l'ex. 9 la traduction anglaise exprime la politesse par un élément lexical (*please*) tandis que la version originale allemande se sert du lexique (le verbe *ersuchen* 'prier') dans un contexte syntaxique (*wir ersuchen Sie [...] anzukreuzen* ('nous vous prions [...] de cocher')).

**9a.** Wir...*ersuchen Sie*, ... *anzukreuzen*.

**9b.** *Please mark [...]*<sup>78</sup>

G10) *Modification du schéma rhétorique.* Il s'agit de modifications de moyens rhétoriques (parallélisme, répétition, allitération, rythme) par rapport au texte source. Le schéma peut être rendu par un équivalent exact, par un autre schéma ou être complètement éliminé de la traduction.<sup>79</sup> Dans l'ex. 10 la traduction finnoise omet la répétition du pronom *moi* ('*minä*').

**10a.** Mais **moi, moi** qui de loin tendrement vous surveille, L'œil inquiet, fixé sur vos pas incertains [...] (XCI 73–74 p. 136)

**10b.** **Minä** [...] hellin sydämin seuraan horjuvaa, epävarmaa käyntiänne [...] (Kaijärvi XCI 73–75 p. 60)

---

<sup>77</sup> Chesterman 99.

<sup>78</sup> Chesterman 99.

<sup>79</sup> Chesterman 99–101.

### 1.7.3. Les stratégies sémantiques

Les modifications lexicales comprennent non seulement les modifications du sens d'un mot mais de celui de phrases entières.<sup>80</sup>

S1) *Synonymie*. Ici, il s'agit de la traduction par un synonyme exact ou l'équivalent le plus proche du mot du texte source pour éviter la répétition etc.<sup>81</sup> Dans l'ex. 11 le mot *océan* est rendu par le nom *ulappa* ('le large').

**11a.** Loin du noir **océan** de l'immonde cité [...] (LXII 2 p. 108)

**11b.** [...] saastuneen kaupungin mustan **ulapan** [...] (Nylén LXII 4 p. 191)

S2) *Antonymie*. Il s'agit d'un antonyme combiné avec une négation pour rendre le terme du texte source ou vice-versa.<sup>82</sup> Dans l'ex. 12 la négation *ne – que* est rendue par le complément circonstanciel (CC) *kokonaan* ('entièrement').

**12a.** Car, il **ne** sera fait **que** de pure lumière [...] (I 73 p. 61)

**12b.** [...] sillä se olisi **kokonaan** valosta tehty [...] (Nylén I 111–112 p. 23)

S3) *Hyponymie*. Il s'agit des modifications du rapport d'hyponymie, c'est-à-dire de la traduction d'un hyponyme par un hyperonyme ou par un autre hyponyme. Dans l'ex. 13 l'hyponyme français *liqueur* de l'hyperonyme *boisson* est rendu en finnois par un autre hyponyme, *viini* ('vin') de l'hyperonyme correspondant ('juoma').

**13a.** Et bois, comme une pure et divine **liqueur** [...] (III 11 p. 62)

**13b.** Kuin **viiniä** juo, jumalten tarjoamaa [...] (Kajjärvi III 11 p. 16)

---

<sup>80</sup> Chesterman 101.

<sup>81</sup> Chesterman 102.

<sup>82</sup> Chesterman 102.

S4) *Inversion*. Il s'agit d'un équivalent au sens opposé du terme du texte source.<sup>83</sup> Dans l'ex. 14 le texte source met l'accent sur l'acte de partir en voyage (*prendre le large*) tandis que la traduction finnoise met l'accent sur l'acte de quitter (*jättää*) le port (*satama*).

**14a.** Comme **un vaisseau qui prend le large**. (LXXXIII 9 p. 120)

**14b.** **Kuin laiva jättäessään sataman.** (Nylén LXXXIII 9–10 p. 239)

S5) *Modification du niveau d'abstraction*. Il s'agit là d'une modification du niveau d'abstraction (abstrait pour concret et vice-versa).<sup>84</sup> Dans l'ex. 15 la traduction précise le caractère très désagréable de l'*odeur*, terme rendu par le nom *löyhkä* ('puanteur') déterminé par l'adjectif épithète *äitelä* ('écœurant').

**15a.** [...] l'**odeur** d'un flacon débouché. (LXXVI 14 p. 116)

**15b.** [...] vanhan hajuveden **äitelässä löyhkässä**. (Nylén LXXVI 20 p. 221)

S6) *Modification de distribution sémique*. Il s'agit d'une modification de la distribution (ajout, réduction) des sèmes dans la traduction.<sup>85</sup> Dans l'ex. 16 la traduction finnoise ajoute le complément d'objet direct (COD) *sydämen* ('cœur') et le CC *miekalla* ('par l'épée') au verbe *transpercer*.

**16a.** L'autre, par son enfant Madone **transpercée** [...] (XCI 47 p. 135)

**16b.** Jonkun Madonnan **sydämen lapsi miekallaan lävistää**. (Nylén XCI 53–54 p. 281)

S7) *Modification de mise en relief*. Il s'agit d'une traduction modifiant le degré d'intensité des éléments du texte source.<sup>86</sup> Dans l'ex. 17 le

---

<sup>83</sup> Chesterman 103.

<sup>84</sup> Chesterman 103.

<sup>85</sup> Chesterman 104.

<sup>86</sup> Chesterman 104.

traducteur modifie le degré d'intensité en omettant l'adjectif épithète *grand* déterminant le nom *amour* (*rakkaus*).

**17a.** [...] sachant **mon grand amour** de l'Art [...] (CIX 5 p. 159)

**17b.** Se tietää taiteen**rakkauteni**[...] (Kaijärvi CIX 5 p. 79)

S8) *Paraphrase*. Il s'agit d'une traduction très libre misant sur l'équivalence pragmatique au lieu de l'équivalence sémantique. Cette stratégie est souvent utilisée dans la traduction d'idiomes.<sup>87</sup> Dans l'ex. 18 le sens de la construction verbale est rendu par le verbe *pukea* ('aller bien à qqn') au conditionnel passé.

**18a.** Son front de marbre **avait l'air fait pour** le laurier ! (XCI 60 p. 135)

**18b.** Marmorista otsaa **olisi pukenut** laakeriseppelä! (Nylén XCI 72 p. 281)

S9) *Modification de trope*. Il s'agit de modifications de tropes rhétoriques, c'est-à-dire de figures de style. Tout comme la stratégie grammaticale portant sur le schéma rhétorique (cf. G10) peut être modifiée en langue cible, un trope peut soit être traduit par un équivalent partiel, soit être complètement éliminé.<sup>88</sup> Dans l'ex. 19 le verbe *dormir* déterminé par le CC *nonchalamment* est rendu en finnois au moyen d'un idiome comportant une métaphore de dormir profondément.

**19a. Dormir nonchalamment** à l'ombre de ses seins [...] (XIX 13 p. 73)

**19b.** [...]olisin minä **vedellyt sikeitä** hänen rintojensa varjossa [...] (Nylén XIX 23–25 p. 65)

S10) *D'autres modifications sémantiques*. Il s'agit, entre autres, de la traduction d'un terme renvoyant à l'ouïe au moyen d'un terme renvoyant à

---

<sup>87</sup> Chesterman 104.

<sup>88</sup> Chesterman 105–107.

un autre sens.<sup>89</sup> Dans l'ex. 20 le verbe *battre* renvoyant au toucher est rendu par le verbe *ulvoa* ('hurler') renvoyant à oral.

**20a.** Quand la Vengeance **bat** son infernal rappel [...] (XLIV 8 p. 91)

**20b.** Koston **ulvoessa** helvetillistä kutsuaan [...] (Nylén XLIV 11 p. 131)

#### 1.7.4. Les stratégies pragmatiques

Il s'agit de stratégies relatives au contenu informatif du texte cible en fonction des lecteurs potentiels de la traduction. Ces stratégies comportent des modifications aussi bien grammaticales que sémantiques.<sup>90</sup>

PR1) *Filtrage culturel*. Il s'agit de la traduction, en les adaptant aux normes de la culture cible si besoin est, d'éléments culturels du texte source.<sup>91</sup> Dans l'ex. 21 la forme française du nom de l'artiste est rendu par le nom original italien qui est utilisé en finnois.

**21a.** Michel-Ange, lieu vague [...] (VI 13 p. 64)

**21b.** Michelangelo – outo paikka [...] (Nylén VI 13 p. 35)

PR2) *Modification du niveau d'explicitation*. Il s'agit de modifier l'expression dans un sens plus explicite ou implicite.<sup>92</sup> La traduction finnoise du verbe *vêtir*, *hankkia* [...] *mekon* ('procurer une robe') de l'ex. 22 est plus explicite que le texte original.

**22a.** Pour vivre quelques jours et **vêtir** leurs maîtresses. (XCV 28 p. 139)

**22b.** [...] elääkseen pari päivää, **hankkiakseen** heilalle **mekon**. (Nylén XCV 28 p. 293)

---

<sup>89</sup> Chesterman 107.

<sup>90</sup> Chesterman 107.

<sup>91</sup> Chesterman 108.

<sup>92</sup> Chesterman 108–109.

PR3) *Modification du niveau d'information*. Il s'agit de l'ajout ou de l'omission d'information dans texte cible par rapport au texte source.<sup>93</sup> Dans l'ex. 23 le traducteur a omis toute référence à l'action de bouger.

**23a.** Et qui meurt, **sans bouger**, dans d'immenses efforts. (LXXIV 14 p. 115)

**23b.** [...] ja kuolee siihen, suunnattomiin voimanponnistuksiinsa [...] (Nylén LXXIV 19–21 p. 217)

PR4) *Modification du niveau interpersonnel*. Il s'agit d'une modification du niveau de la formalité, du caractère émotif ou technique du lexique etc. Ces modifications portent sur le rapport entre le lecteur et l'auteur, par exemple.<sup>94</sup> Dans l'ex. 24 le vouvoiement français est rendu par le tutoiement finnois.

**24a.** Ange plein de gaieté, **connaissez-vous** l'angoisse ? (XLIV 1 p. 91)

**24b.** Enkeli, joka riemua uhkut, **tiedätkö** mitä ahdistus on? (Nylén XLIV 1 p. 131)

PR5) *Modification illocutionnaire*. Il s'agit de modifications d'actes de langage. Ces stratégies se combinent souvent avec les stratégies grammaticales, notamment la G5.<sup>95</sup> Dans l'ex. 25 l'impératif français est rendu par une phrase interrogative négative au conditionnel de ton très poli.

**25a.** Monstres brisés, bossus ou tordus, **aimons-les** ! (XCI 6–7 p. 134)

**25b.** **Miksi emme rakastaisi** noita koukku- ja kyttyräselkiä, lyyssä kulkevia hirviöitä? (Nylén XCI 8–10 p. 277)

---

<sup>93</sup> Chesterman 109.

<sup>94</sup> Chesterman 110.

<sup>95</sup> Chesterman 111.

PR6) *Modification du niveau de cohérence*. Il s'agit de modifications de l'ordre logique dont l'information est présentée dans le texte source.<sup>96</sup> Dans l'ex. 26 l'ordre des deux phrases est inversé.

**26a.** C'est le but de la vie, et c'est le seul espoir [...] (CXXII 2 p. 179)

**26b.** se on ainoa toivomme, elämän määränpää [...] (Kaijärvi CXXII 2 p. 97)

PR7) *Traduction partielle*. Il s'agit par ex. de traductions abrégées, tel un résumé du texte original. Chesterman cite une transcription selon la phonétique allemande d'un vers de Wordsworth (ex.27).

**27a.** My heart leaps up when I behold A rainbow in the sky (Wordsworth).

**27b.** Mai hart lieb zapfen eibe hold er renn bohr in sees kai (Jandhl).<sup>97</sup>

PR8) *Modification du niveau de visibilité*. Il s'agit de modifications du statut présentiel de l'auteur, qui se voit concurrencé par le traducteur, soit au niveau narratif (niveau diégétique),<sup>98</sup> soit au niveau paratextuel<sup>99</sup> (par ex. insertion de notes explicatives de la part du traducteur).<sup>100</sup>

PR9) *Réécriture*. Il s'agit de modifications drastiques opérées par le traducteur vis à vis d'un texte original qu'il considère comme fautif.<sup>101</sup>

---

<sup>96</sup> Chesterman 111.

<sup>97</sup> Chesterman 111–112.

<sup>98</sup> Du grec *diégésis* 'récit, narration'. Il s'agit d'un adjectif dérivé du terme *diégèse*, 'Espace-temps dans lequel se déroule l'histoire proposée par la fiction du récit, du film.', Rey-Debove, J. – Rey, A. *Le Nouveau Petit Robert*<sup>3</sup>. Paris 2007 (2008) = *NPR*, 733, s.v. 'diégèse'.

<sup>99</sup> 'Ensemble formé par le péri-texte ('Les textes qui complètent le texte principal. Par ex. préface, notes, glossaire', du grec *peri* 'autour (de)', *NPR*, 1863, s.v. 'péri-texte') et l'épi-texte ('Les textes qui ont trait à un texte, sans en faire partie. Par ex. critique, l'entretiens avec l'auteur', du grec *epi* 'sur', *NPR*, 908, s.v. 'épi-texte')', du grec *para* 'à côté de', *NPR*, 1802, s.v. 'para-texte'.

<sup>100</sup> Chesterman 112. Chesterman ne donne malheureusement aucun exemple de cette stratégie, qui n'est pas attestée dans notre corpus.

<sup>101</sup> Chesterman 112. Chesterman ne donne malheureusement aucun exemple de cette stratégie, qui n'est pas attestée dans notre corpus.

PR10) *D'autres modifications pragmatiques*. Le traducteur peut opérer des modifications portant sur la mise en page ou le dialecte, par ex. en se servant de l'anglais britannique au lieu de l'anglais américain.<sup>102</sup> Dans le corpus cette stratégie se réalise souvent par les modifications de la mise en page des vers.

**28a.** La Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher. (II 13–16 p. 61–62)

**28b.** Runoilija on kuin tuo pilvien ruhtinas.

Myrskyssä se viihtyy ja  
jousimestä ilkkuu  
mutta kovalla maalla  
pilkkaringin keskellä  
henkipatto muukalainen on.

Silloin sen jättiläissiivet ovat vain taakka ja vamma. (Nylén II 16–20 p. 25)

## 1.8. Classement du corpus

Nous classerons le corpus selon la catégorisation élaborée par Chesterman. Les catégories principales sont au nombre de trois : 1) les stratégies grammaticales 2) les stratégies sémantiques 3) les stratégies pragmatiques. Ces trois catégories sont encore subdivisées en dix stratégies de traduction chacune, comme nous l'avons signalé ci-dessus (ch.1.7, p.18–28).

Il est à noter que les stratégies se chevauchent et que des unités de traduction peuvent se rencontrer dans plus d'une catégorie.

---

<sup>102</sup> Chesterman 112.

## 2. ANALYSE

### 2.1. Remarques préliminaires

Le corpus comporte 2163 occurrences de différentes stratégies de traduction. Le tableau 2 répartit ces occurrences selon les catégories principales rencontrées chez Kaijärvi et Nylén.

**TABLEAU 2. Les occurrences des stratégies de traduction dans le corpus**

	<b>Kaijärvi</b>		<b>Nylén</b>		<b>Total</b>	
Stratégies grammaticales	512	46,7%	585	53,3%	1097	50,7%
Stratégies sémantiques	272	39,4%	418	60,6%	690	31,9%
Stratégies pragmatiques	176	46,8%	200	53,2%	376	17,4%
<b>Total</b>	961	44,4%	1202	55,6%	2163	100,0%

### 2.2. Les stratégies grammaticales

#### 2.2.1. Remarques préliminaires

Le corpus comporte 1097 occurrences de stratégies grammaticales, dont 512, soit 46,7%, chez Kaijärvi. 585, soit 53,3% des stratégies grammaticales, se rencontrent dans la traduction de Nylén. Il s'agit de la catégorie la plus répandue chez les traducteurs, les stratégies grammaticales représentant 50,7% de toutes les stratégies du corpus. Le tableau 3 indique la distribution des stratégies grammaticales dans les deux traductions.

Les modifications du sens des mots ou des phrases peuvent s'expliquer par de nombreuses raisons.

**TABLEAU 3. Les occurrences des stratégies grammaticales**

	<b>Kaijärvi</b>	<b>Nylén</b>	<b>Total</b>
G1) Traduction littérale	20 (41,7%)	28 (58,3%)	<b>48 (100,0%)</b>
G2) Emprunt, calque	20 (47,6%)	22 (52,4%)	<b>42 (100,0%)</b>
G3) Transposition	96 (44,2%)	121 (55,8%)	<b>217 (100,0%)</b>
G4) Modification d'unité	89 (42,4%)	121(57,6%)	<b>210 (100,0%)</b>
G5) Modification structurale d'un syntagme	95 (45,5%)	114 (54,5%)	<b>209 (100,0%)</b>
G6) Modification structurale d'une proposition	72 (54,5%)	60 (45,5%)	<b>132 (100,0%)</b>
G7) Modification structurale d'une phrase	68 (51,1%)	65 (48,9%)	<b>133 (100,0%)</b>
G8) Modification de cohésion	32 (53,3%)	28 (46,7%)	<b>60 (100,0%)</b>
G9) Modification du niveau de représentation	0	0	<b>0</b>
G10) Modification du schéma rhétorique	20 (43,5%)	26 (56,5%)	<b>46 (100,0%)</b>
<b>Total</b>	<b>512 (46,7%)</b>	<b>585 (53,3%)</b>	<b>1097 (100,0%)</b>

**2.2.2. Traduction littérale**

Nous avons repéré 48 occurrences de traduction littérale dans le corpus, dont 20 (41,7%) chez Kaijärvi, 28 (58,3%) chez Nylén. Dans les ex. 29 et 30 les phrases françaises sont rendues par des équivalents morphologiquement, syntaxiquement et sémantiquement les plus proches du texte original. Toutefois, la phrase interrogative française est rendue par une phrase affirmative.

29a. Dites, qu'avez-vous vu ? (CXXVI 57 p. 182)

29b. Sanokaa, mitä näitte! (Kaijärvi CXXVI 57 p. 101)

30a. C'est une pyramide, un immense caveau [...] (LXXVI 6 p. 116)

30b. Se on pyramidi, valtava holvi. (Nylén LXXVI 9 p. 221)

### 2.2.3. Emprunt et calque

Le corpus comporte 42 occurrences de cette stratégie, dont 20 (47,6%) chez Kaijärvi, 22 (52,4%) chez Nylén. Il s'agit le plus souvent<sup>103</sup> de noms propres ou de noms communs dont les équivalents finnois sont des termes d'emprunt. C'est le cas de l'ex. 31, où il s'agit d'une *Sylphide*.<sup>104</sup> Le nom finnois *sylfidi* est un emprunt français.<sup>105</sup>

31a. Ainsi qu'une **Sylphide** au fond de la coulisse [...] (LXXXV 6 p. 122)

31b. [...] kuin **sylfidi** suojaan näyttämön [...] (Kaijärvi LXXXV 6 p. 51)

Dans l'ex. 32b le nom français (*sa*) *rapière* est rendu par l'emprunt suédois *rapiiri*<sup>106</sup> (pourvu du suffixe possessif de la III<sup>e</sup> p. *-nsa*) tandis que la seconde traduction (32c) se sert du nom finnois *kalpa* ('épée') au génitif.

32a. [...] courbé sur sa **rapière** [...] (XV 19 p. 70)

32b. [...] nojasi **rapiirinsa** kahvaan [...] (Nylén XV 24 p. 55)

32c. [...] nojassa **kalvan** [...] (Kaijärvi XV 19 p. 20)

### 2.2.4. Transposition

Chez les deux traducteurs, la transposition est la stratégie grammaticale la plus répandue. Le corpus en comporte 217, dont 96 (44,2%) chez Kaijärvi, 121 (55,7%) chez

<sup>103</sup> 17 occurrences sur 20 chez Kaijärvi et 19 occurrences sur 22 chez Nylén.

<sup>104</sup> 'MYTH. [Dans les légendes celtiques et germ.] Génie féminin ailé, qui vit dans les airs.', *TLFi*, le 2 mars 2015, s.v. 'sylphide'.

<sup>105</sup> Turtia, K., *Otavan uusi sivistysseuran kirjasto*. Keuruu 2005, 573, s.v. 'sylfidi'.

<sup>106</sup> Le terme finnois *rapiiri* est dérivé du suédois *rapir*, emprunté au français. Mattisson, A., éd. *Svenska Akademiens ordbok*, <http://g3.spraakdata.gu.se/saob/>, le 2 mars 2015, s.v. 'rapir'.

Nylén. Dans l'ex. 33 la traduction rend le participe présent *chantant* par le nom *laulu* ('chant') à élatif.

**33a.** des oiseaux **chantant** soir et matin [...] (LXXVI 19 p. 127)

**33b.** ja lintujen **laulusta** illoin ja aamuisin [...] (Kaijärvi LXXVI 19 p. 55)

Dans l'ex. 34 à la relative française correspond une subordonnée adversative en *vaikka* ('bien que', 'quoique'); le verbe, passé composé du verbe *connaître*, est rendu au moyen du verbe *olla* ('être') au présent et de l'adjectif attribut du sujet *tuntematon* ('inconnu').

**34a.** [...] Infini que j'aime et que je n'ai jamais **connu** ? (XXI 24 p. 75)

**34b.** äärettömän, jota rakastan, vaikka se on aina ollut minulle tuiki **tuntematon**. (Nylén XXI 12–13 p. 73)

Dans l'ex. 35 l'adjectif épithète *spirituel* déterminant le nom *chair* est rendu au moyen du nom au génitif *henki* ('esprit') déterminant le nom *liha* ('chair').

**35a.** Sa chair **spirituelle** a le parfum des Anges [...] (XLII 7 p. 90)

**35b.** Hänen **henkensä** liha tuoksuu enkeleitä. (Nylén XLII 10–11 p. 127)

### 2.2.5. Modification d'unité

Le corpus comporte 210 occurrences de cette stratégie, dont 89 (42,4%) se rencontrent dans la traduction de Kaijärvi, 121 (57,6%) dans celle de Nylén. Dans l'ex. 36 la phrase finie *Faut-il partir?* est traduite au moyen de l'infinitif *lähteä* ('partir').

**36a.** Faut-il partir ? (CXXVI 113 p. 186)

**36b.** Lähteä? (Kaijärvi CXXVI 113 p. 104)

Dans l'ex. 37 le groupe nominal français est rendu au moyen d'un nom déterminé par une proposition relative (sens : 'des vers dont j'ai déjà rêvé il y a longtemps').

**37a.** [...] **des vers depuis longtemps rêvés.** (LXXXVII 8 p. 128)

**37b.** [...] **säkeisiin, joista jo kauan sitten uneksin.** (Nylén LXXXVII 14 p. 257)

Dans l'ex. 38 la proposition principale française à deux verbes juxtaposés est rendue par deux propositions principales juxtaposées sans conjonction (sens : 'Parfois il parle. Alors il dit').

**38a. Parfois il parle et dit :** [...] (XLII 12 p. 90)

**38b. Välillä hän puhuu. Hän lausuu silloin:** [...] (Nylén XLII 17 p. 127)

## 2.2.6. Modification structurale d'un syntagme

Nous avons identifié 209 occurrences de cette stratégie dans le corpus, dont 95 (45,5%) chez Kaijärvi, 114 (54,5%) chez Nylén. Dans l'ex. 39 la traduction finnoise se sert du conditionnel présent du verbe *olla* ('être'), *oisi*<sup>107</sup> au lieu du présent de l'indicatif du texte source. Il s'agit donc d'une modification de mode.

**39a. Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine ?** (LXII 27 p. 109)

**39b. joko Intiaa, Kiinaa kauempana se oisi?** (Kaijärvi LXII 27 p. 42)

Dans l'ex. 40 se rencontre une modification de temps. Le présent du verbe *respirer* à la III<sup>e</sup> p. pl. est traduit par le parfait *ovat hengittäneet* ('ont respiré').

**40a.** [...] les pâles pastels [...] **respirent** l'odeur d'un flacon débouché. (LXXVI 13–14 p. 116)

**40b.** [...] värit haalistuneet, **ovat** tuoksua väljähtynyttä **hengittäneet.** (Kaijärvi LXXVI 13–14 p. 45)

---

<sup>107</sup> Forme appartenant au registre poétique.

Dans l'ex. 41 le pluriel français *les astrologues* est rendu par le singulier *astrologi* dans la traduction finnoise.

**41a.** Coucher auprès du ciel, comme **les astrologues** [...] (LXXXVI 2 p. 127)

**41b.** Taivaan ääressä kuin **astrologi** tahtoisin maata [...] (Nylén LXXXVI 1–2 p. 253)

Comme dans l'ex. 42 la traduction finnoise ne précise pas le sexe de la chienne, il s'agit d'une modification de genre.

**42a.** Derrière les roches **une chienne** inquiète [...] (XXIX 33 p. 81)

**42b.** Ja kallion takaa **koira** piilostansa [...] (Kaijärvi XXIX 33 p. 28)

### 2.2.7. Modification structurale d'une proposition

Le corpus comporte 132 occurrences de cette stratégie, dont 72 (54,5%) se rencontrent dans la traduction de Kaijärvi, 60 (45,5%) dans celle de Nylén. Dans l'ex. 43 l'ordre des constituants de la phrase française (sujet, verbe, adverbe, attribut du sujet) est modifié (adverbe, attribut du sujet, verbe, sujet) dans la traduction finnoise. En plus, le nom *orage* (attribut du sujet) est rendu au moyen du partitif *myrskyä* ('de la tempête'). L'attribut du sujet (*myrskyä, pimeää* 'des ténèbres/ténébreux') est placé avant le sujet. Au moyen de l'ordre des mots inversé, la traduction finnoise met en relief la description de la jeunesse, à la différence de l'original.

**43a.** Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage [...] (X 1 p. 67)

**43b.** Vain myrskyä, pimeää oli nuoruuteni [...] (Kaijärvi X 1 p. 19)

Dans l'ex. 44 la construction passive française *emportés par le vent* est rendue par la construction active *tuuli mukaansa tempaa* ('le vent emporte') dans la traduction

finnoise. Dans la traduction l'action d'*emporter* est en train de se produire, alors que dans le texte original il est déjà fini.

**44a.** Leurs hymnes solennels **emportés par le vent**. (LXXXVI 4 p. 127)

**44b.** [...] harrasta laulua, jonka **tuuli mukaansa tempaa**. (Nylén LXXXVI 5–6 p. 253)

Dans l'ex. 45 la proposition *Le fer est vaincu par l'épieu* (indicatif présent du passif) est rendue par la construction active, toujours à l'indicatif présent, *keihäs lyö auran* ('la lance l'emporte sur la charrue'). Si l'aspect accompli est identique dans l'original et la traduction, la mise en relief est différente, la version finnoise mettant l'accent sur l'épieu.

**45a.** Le fer est vaincu par l'épieu ! (CXIX 30 p. 173)

**45b.** keihäs lyö auran! (Nylén CXIX 27 p. 387)

Dans l'ex. 46 le syntagme verbal français *perdre son odeur* (verbe + COD) est traduit au moyen du verbe intransitif *tuoksua* ('sentir') et de la négation *ei enää* ('ne plus'). Si aussi bien l'original que la traduction présentent une action accomplie, la traduction met en relief l'odeur par deux moyens, d'une part l'emploi du verbe *tuoksua* ('sentir' (d'une bonne odeur) et de l'autre l'ordre des mots inversé (verbe, CC, sujet).

**46a.** Le Printemps adorable **a perdu son odeur** ! (LXXX 10 p. 118)

**46b.** **Ei tuoksu enää** jumalainen kevät! (Nylén LXXX 22 p. 231)

### **2.2.8. Modification structurale d'une phrase**

Nous avons repéré 133 occurrences de cette stratégie, dont 68 (51,5%) chez Kaijärvi, 65 (48,9%) chez Nylén. Dans l'ex. 47 la phrase relative est rendue par une subordonnée hypothétique au sens de 'si tes étoiles brillantes ne parlaient pas un langage si clair'. La traduction finnoise modifie la référence en ajoutant le suffixe possessif (-*si*) à la II<sup>e</sup> pers.sing. au sujet pluriel *tähdet* ('les étoiles'). En ajoutant l'adverbe *niin* ('aussi') à

l'adjectif *selvä* ('clair') la traduction modifie aussi l'intensité du message de la version originale.

**47a.** sans ces étoiles Dont la lumière parle un langage connu !  
(LXXIX 9–10 p. 118)

**47b.** elleivät kirikkaat tähtesi puhuisi niin selvää kieltä! (Nylén  
LXXIX 13–14 p. 229)

Dans l'ex. 48 la phrase principale française est rendue au moyen d'une phrase principale et d'une relative au sens de 'dans mes yeux, qui sont troublés par la honte, jette des vêtements souillés'. La traduction est moins intensive en omettant l'adverbe *plein* déterminant le nom *confusion*.

**48a.** jette dans mes yeux pleins de confusion des vêtements souillés  
[...] (CIX 12–13 p. 159)

**48b.** silmiini, jotka ovat häpeän sumentamat, likaisia vaatteita  
heittää [...] (Kaijärvi CIX 12–13 p. 79)

### 2.2.9. Modification de cohésion

Le corpus comporte 60 occurrences de modification de cohésion, dont 32 (53,3%) chez Kaijärvi, 28 (46,7%) chez Nylén. Dans l'ex. 49 la traduction finnoise se sert d'une proposition principale simple au lieu d'une proposition principale suivie d'une subordonnée relative du texte original. La version finnoise ne présente aucun équivalent du présent du verbe *être* à la III<sup>e</sup> p. pl. et du pronom démonstratif renforcé *ceux-là* attribut du groupe nominal sujet *les vrais voyageurs*, qui est rendu par le sujet singulier *oikea matkaaja* ('le vrai voyageur').

**49a.** Mais les vrais voyageurs sont **ceux-là** qui seuls partent pour partir  
[...] (CXXVI 17–18 p. 182)

**49b.** Mutta oikea matkaaja lähtee vain lähteäksensä [...] (Kaijärvi  
CXXVI 17 p. 99)

Dans l'ex. 50 la phrase principale est rendue au moyen de deux propositions principales. Le nom français *l'ennui* est d'abord rendu par le verbe *ikävyistyä* ('s'ennuyer) à la II<sup>e</sup>

p.sing, et ensuite une deuxième fois par le pronom démonstratif *se* ('ce') anaphorique renvoyant à la proposition précédente ('ce qui rend ton âme grossière'). La traduction finnoise est plus descriptive de la version originale en décrivant comme la personne qui s'ennuie le fait facilement : *Niin helposti ikävystyt* (sens : tu t'ennuies si facilement).

**50a.** L'ennui rend ton âme cruelle. (XXV 2 p. 77)

**50b.** Niin helposti ikävystyt – se sinun sielusi raaistaa. (Nylén XXV 3–4 p. 83)

### 2.2.10. Modification du niveau de représentation

Cette stratégie ne se rencontre pas dans le corpus.

### 2.2.11. Modification du schéma rhétorique

Nous avons identifié 46 occurrences de cette stratégie, dont 20 (43,5%) chez Kaijärvi, 26 (56,5%) chez Nylén. Dans l'ex. 51 l'interjection *ô* est omise et le pronom personnel II<sup>e</sup> pers.pl. *Te* ('vous') ajouté dans la traduction finnoise.

**51a.** Ô vierges, ô démons, ô monstres, ô martyres [...] (CXI 21 p. 162)

**51b.** Te neitseet, demonit, piinaa uhmaavaiset [...] (Kaijärvi CXI 21 p. 84)

Dans l'ex. 52 le groupe nominal *les morts, les pauvres morts* est rendu, sans équivalent du premier nom *les morts*, par le groupe nominal à élatif *kuolleista raukoista* ('de pauvres morts') régi par l'adjectif attribut du sujet *kiittämättömiä* 'ingrats'. La traduction finnoise omet le niveau d'incertitude présent dans la version originale en rendant le groupe verbal *devoir trouver* par le verbe *être* au présent de la III<sup>e</sup> p. pl. *ovat*.

**52a.** Les morts, les pauvres morts [...] doivent trouver les vivants bien ingrats [...] (C 4 p. 143)

**52b.** Ovat kuolleista raukoista[...] kovin kiittämättömiä elävät [...] (Kaijärvi C 4 p. 66)

Dans l'ex. 53 la version finnoise omet la répétition du CC du temps *puis* mais ajoute l'interjection *ah* ('Ah !').

**53a.** Et *puis, puis* encore ? (CXXVI 84 p. 184)

**53b.** *Ah*, entä muuta? (Nylén CXXVI 92 p. 413)

### 2.3. Conclusion intermédiaire

Comme nous l'avons déjà constaté plus haut (p. 29), les stratégies grammaticales sont les stratégies les plus répandues chez les deux traducteurs, représentant 50,7% de toutes les stratégies du corpus. Le corpus comporte 1097 occurrences de cette catégorie, dont 512, soit 46,7%, chez Kaijärvi. 585, soit 53,3% des stratégies grammaticales se rencontrent dans la traduction de Nylén. Chez tous les deux traducteurs, la Transposition (G3) est la stratégie la plus répandue, avec 96 (44,2%) occurrences chez Kaijärvi, 121 (55,7%) occurrences chez Nylén. Nous avons relevé un total de 95 (soit 44,5% de toutes les occurrences) occurrences de Modification structurale d'un syntagme (G5) chez Kaijärvi. Chez Nylén par contre, le nombre total est de 114 (soit 54,5%) occurrences. Chez Nylén, la Modification d'unité (G4) est aussi répandue que la stratégie de Transposition avec 114 (soit 57,6% de toutes les occurrences). Chez Kaijärvi le nombre correspondant est de 89 occurrences, soit 42,4%. Comme les modifications syntaxiques portent surtout sur des différences formelles<sup>108</sup> entre le texte source et le texte cible, ces modifications peuvent remonter à une intention de rendre les phrases et expressions françaises en un finnois moderne naturel et compréhensible.

Les stratégies grammaticales n'influencent pas considérablement la transmission du message du texte, puisque le contenu reste le même en traduction dans la majorité des cas. Les différences les plus visibles sont les modifications de nombre et de construction à l'intérieur du syntagme (52 occurrences chez Kaijärvi, 30 occurrences chez Nylén) et l'emploi de propositions actives au lieu de propositions passives (17 occurrences chez Kaijärvi, 22 occurrences chez Nylén).

---

<sup>108</sup> Chesterman 94.

## 2.4. Les stratégies sémantiques

### 2.4.1. Remarques préliminaires

Le corpus comporte 690 (soit 32,0% de toutes les stratégies du corpus) occurrences de stratégies sémantiques. 272 (39,4%) se rencontrent dans la traduction de Kaijärvi, 418 (60,6%) dans celle de Nylén. Le tableau 4 répartit ces occurrences par catégorie et traducteur.

**TABLEAU 4. Les occurrences de stratégies sémantiques**

	<b>Kaijärvi</b>	<b>Nylén</b>	<b>Total</b>
S1) Synonymie	53 (37,6%)	88 (62,4%)	<b>141 (100,0%)</b>
S2) Antonymie	11 (40,7%)	16 (59,3%)	<b>27 (100,0%)</b>
S3) Hyponymie	18 (36,7%)	31 (63,3%)	<b>49 (100,0%)</b>
S4) Inversion	16 (43,2%)	21 (56,8%)	<b>37 (100,0%)</b>
S5) Modification du niveau d'abstraction	25 (39,1%)	39 (60,9%)	<b>64 (100,0%)</b>
S6) Modification de distribution sémique	57 (39,0%)	89(61,0%)	<b>146 (100,0%)</b>
S7) Modification de mise en relief	36 (49,3%)	37 (50,7%)	<b>73 (100,0%)</b>
S8) Paraphrase	38 (33,6%)	75 (66,4%)	<b>113 (100,0%)</b>
S9) Modification de trope	6 (37,5%)	10 (62,5%)	<b>16 (100,0%)</b>
S10) D'autres modifications sémantiques	12 (50,0%)	12 (50,0%)	<b>24 (100,0%)</b>
<b>Total</b>	<b>272 (39,4%)</b>	<b>418 (60,6%)</b>	<b>690 (100,0%)</b>

### 2.4.2. Synonymie

Nous avons repéré 141 occurrences de cette stratégie dans le corpus, dont 53 (37,6%) chez Kaijärvi, 88 (62,4%) chez Nylén. Dans l'ex. 54 le nom pluriel *mortels* est rendu par le nom pluriel *ihmiset* ('les hommes/personnes') dans la traduction finnoise. Le nom original appartient au registre religieux, tandis que la traduction finnoise appartient au langage courant.

54a. Je suis belle, ô **mortels** ! (XVII 1 p. 71)

54b. Olen kaunis, oi **ihmiset** [...] (Kaijärvi XVII 1 p. 21)

Dans l'ex. 55 le nom *l'œil* du texte original est rendu en finnois par le nom *katse* ('le regard'). La phrase relative est rendue au moyen d'une phrase principale en finnois ('les femmes (ont) un regard étonnamment franc').

55a. [...] des femmes dont **l'œil** par sa franchise étonne. (XXII 8 p. 75)

55b. on [...] naisilla **katse** ihmetyttävän suora. (Nylén XXII 12–13 p. 75)

### 2.4.3. Antonymie

Nous avons identifié 27 occurrences de cette stratégie dans le corpus, dont 11 (40,7%) chez Kaijärvi, 16 (59,3%) chez Nylén. Dans l'ex. 56 la proposition négative du texte original *tout n'est qu'amour et joie* est rendue en finnois par la proposition affirmative *kaikki on iloa, rakkautta* ('tout est joie, amour').

56a. Où sous un clair d'azur **tout n'est qu'amour et joie** [...] (LXII 17 p. 109)

56b. Siellä **kaikki on iloa, rakkautta** auringossa [...] (Kaijärvi LXII 17 p. 41)

Dans l'ex. 57 le CC de comparaison *plus* de la phrase française est rendu au moyen de la négation *ei enempää* ('ne plus'). La proposition comparative *que si j'avais mille ans* est rendu en finnois par l'adjectif substantivé *tuhatvuotias* ('un millénaire'). La traduction finnoise met l'accent sur les souvenirs du millénaire, tandis que le texte original souligne le fait que le narrateur a plus de souvenirs d'un individu de mille ans.

57a. J'ai **plus** de souvenirs que si j'avais mille ans. (LXXVI 1 p. 116)

57b. **Enempää ei** muistoja ole tuhatvuotiaallakaan. (Kaijärvi LXXVI 1 p. 45)

Dans l'ex. 58 la phrase interrogative négative française est traduite au moyen de la phrase affirmative positive *olen riitaisa sointu* ('je suis un faux accord'). Ainsi, la traduction omet l'incertitude de la phrase.

**58a.** Ne suis-je pas un faux accord dans la divine symphonie [...] ?  
(LXXXIII 13 p. 120)

**58b.** Olen riitaisa sointu jumalan sinfoniassa! (Nylén LXXXIII 17–18  
p. 239)

#### 2.4.4. Hyponymie

Nous avons repéré 49 occurrences d'hyponymie dans le corpus, dont 18 (36,8%) chez Kaijärvi, 31 (63,2%) chez Nylén. Dans l'ex. 59 l'hyperonyme pluriel français *monuments* est rendu par l'hyponyme finnoise *patsas* à élatif pluriel ('des statues'). La traduction finnoise est plus concrète dans la description.

**59a.** [...] Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers **monuments** [...] (XVII  
10 p. 71)

**59b.** [...] ne **patsaista** ylpeimmistä näytän lainanneen [...] (Kaijärvi XVII  
10 p. 20)

Dans l'ex. 60 l'hyponyme *menton* est rendu par un autre hyponyme renvoyant à une partie du corps, *poski* ('joue') à l'adessif. En plus, le pluriel *les deux mains* du texte original est rendu par le singulier *käsi* ('main'). Le futur du verbe *voir* est rendu au moyen du présent à la 1<sup>ère</sup> p. singulier du verbe *katsella* ('regarder') ainsi mettant l'accent sur l'action. Le choix du verbe ajoute le sens d'action continue à la traduction.

**60a.** Les deux mains au **menton** [...] je verrai [...] (LXXXVI 5 p. 127)

**60b.** katselen käsi **poskella** [...] (Nylén LXXXVI 8 p. 253)

Dans l'ex. 61 l'hyponyme *violet* (hyperonyme 'couleur') est rendu par un autre hyponyme, *sinertyvä* ('bleuâtre').

**61a.** Un tison pour chauffer tes pieds **violets** ? (VIII 4 p. 66)

**61b.** hiillos, jossa voit lämmittää **sinertyviä** jalkojasi? (Nylén VIII 5–7 p. 41)

#### 2.4.5. Inversion

Nous avons identifié 37 occurrences de cette stratégie dans le corpus, dont 16 (43,2%) se rencontrent dans la traduction de Kaijärvi, 21 (56,8%) dans celle de Nylén. Dans l'ex. 62 le participe passé du verbe *vendre* est traduit par le participe passé passif du verbe au sens opposé *ostettu* ('acheté'). Dans la traduction l'agent est différent de celui du texte original. Dans le texte original il est celui qui vend le corps, dans la traduction par contre, l'agent est celui qui l'achète.

**62a.** près d'un corps **vendu** [...] (XXXII 3 p. 83)

**62b.** tuon **ostetun** ruumiin lähellä [...] (Kaijärvi XXXII 3 p. 33)

Dans l'ex. 63 la version originale française, en se servant du verbe *lâcher* au plus-que-parfait, souligne le fait que le morceau est abandonné, tandis que la traduction finnoise présente cette action comme départ en se servant du groupe verbal *luikkia pois* ('déguerpir').

**63a.** [...] reprendre au squelette Le morceau qu'elle **avait lâché**. (XXIX 35–36 p. 81)

**63b.** [...] pääsisi takaisin kaluamaan luita, joiden luota **oli luikkunut pois**. (Nylén XXIX 37–38 p. 95)

Dans l'ex. 64 le sens du groupe nominal *l'univers moins hideux* est rendu par *maailma hieman parempi* ('un monde un peu meilleur'). Le comparatif *parempi* ('meilleur') présente un sens opposé par rapport à celui du texte source (*moins hideux*). La traduction finnoise est plus explicite et intense du fait de l'ajout du CC de quantité *hieman* ('un peu') au comparatif *parempi* ('meilleur').

**64a.** L'**univers moins hideux** [...] (XXI 28 p. 75)

**64b.** on **maailma hieman parempi** paikka [...] (Nylén XXI 40–41 p. 73)

Dans l'ex. 65, contrairement à la phrase française, qui souligne le non-accomplissement de l'action (*la besogne n'est pas faite*), la traduction finnoise, à l'affirmatif, met l'accent sur le travail à faire ('il y a encore du travail en vue').

**65a.** *ta besogne n'est pas faite suffisamment.* (CXIX 27–28 p. 173)

**65b.** *vielä on töitä tiedossa.* (Nylén CXIX 26 p. 387)

#### 2.4.6. Modification du niveau d'abstraction

Le corpus comporte 64 occurrences de cette stratégie, dont 25 (39,1%) chez Kaijärvi et 39 (60,9%) chez Nylén. Dans l'ex. 66 la traduction finnoise est plus explicite en précisant l'emploi prévu pour les dents : *ne sydämeen täytyy upottaa* ('chaque jour, il faudra les enfoncer dans un cœur').

**66a.** Pour exercer tes dents à ce jeu singulier, **Il te faut chaque jour un cœur au râtelier.** (XXV 3–4 p. 77)

**66b.** Jotta hampaasi leikkiin harjoitusta saa, **joka päivä ne sydämeen täytyy upottaa.** (Kaijärvi XXV 3–4 p. 25)

Dans l'ex. 67 l'acte d'*ouvrir son ventre* est rendu au moyen d'une phrase plus descriptive que celle du texte original, au sens de 'répandit les entrailles embuées du bide devant nos yeux'.

**67a.** Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique **Son ventre plein d'exhalaisons.** (XXIX 7–8 p. 80)

**67b.** julkeasti, kylmästi **levitti kupunsa huuruavat sisukset silmiemme eteen.** (Nylén XXIX 6–7 p. 93)

Dans l'ex. 68 la traduction finnoise se sert de l'idiome *kyljessä* (littéralement 'au côté de') au lieu du terme plus abstrait de l'original, *voisin*.

**68a.** Je n'ai pas oublié, **voisine de la ville** Notre blanche maison [...] (XCIX 1–2 p. 143)

**68b.** Muistan valkoisen talon **kaupungin kyljessä** [...] (Nylén XCIX 1 p. 311)

### 2.4.7. Modification de distribution sémique

Le corpus comporte 146 occurrences de cette stratégie, dont 57 (39,0%) se rencontrent dans la traduction de Kaijärvi, 89 (61,0%) dans celle de Nylén. Dans l'ex. 69 le groupe nominal *du fond de son lit éternel* est rendu par un seul nom, *hauta* ('le tombeau') à élatif. La traduction finnoise est moins poétique que le texte original. Contrairement à la version originale, elle ne comporte pas de métaphore.

**69a.** venant **du fond de son lit éternel** [...] (C 19 p. 144)

**69b.** **haudasta** noustuaan [...] (Kaijärvi C 19 p. 66)

Dans l'ex. 70 la traduction finnoise rend la phrase interrogative indirecte française au moyen de la construction finale composé de l'infinitif translatif pourvu du suffixe possessif du I<sup>ère</sup> p. sing. *kirvoittaakseni* ('pour provoquer').

**70a.** **Pour savoir si je peux** dans un cœur qui m'admire **Usurper** en riant les hommages divins ! (I 43–44 p. 60)

**70b.** **kirvoittaakseni** jumalisen ylistyksen sydäimestä, joka minua palvoo! (Nylén I 70 p. 21)

Dans l'ex. 71 le passé simple du verbe français *allaiter* est traduit par l'attribut du sujet *laihoilla rinnoilla varttuneen* ('grandi sur les seins maigres'). La traduction finnoise est plus descriptive que la version originale.

**71a.** celui que l'austère Infortune **allaita** ! (XCI 36 p. 134)

**71b.** jokaisen Kovan Onnen **laihoilla rinnoilla varttuneen!** (Nylén XCI 38 p. 279)

### 2.4.8. Modification de mise en relief

Nous avons identifié 73 occurrences de cette stratégie dans le corpus, dont 36 (49,3%) chez Kaijärvi, 37 (50,7%) chez Nylén. Dans l'ex. 72 le groupe nominal un *tout petit oiseau* est rendu par le nom *linnunpoika* ('petit d'oiseau'). Le degré d'intensité est modifié en référence à la jeunesse d'oiseau.

**72a.** Comme **un tout petit oiseau** qui tremble [...] (I 49 p. 61)

**72b.** kuin **linnunpoika** värisee [...] (Kaijärvi I 49 p. 13)

Dans l'ex. 73 l'adjectif *beau* est rendu par le superlatif *kauneinta* ('le plus beau') au partitif. De la même manière, l'adverbe de lieu *loin* est rendu par le superlatif *kaukaisin* ('le plus loin'). La traduction est plus précise et intense que la version originale.

**73a.** Frères qui trouvez **beau** tout ce qui vient de **loin** ! (CXXVI 76 p. 184)

**73b.** te veljet, joista on **kauneinta kaukaisin!** (Kaijärvi CXXVI 76 p. 102)

Dans l'ex. 74 la traduction finnoise ajoute l'adjectif épithète *suuri* ('grand') qui détermine le nom *kärsimyksensä* à l'allatif pluriel pourvu du suffixe possessif de la III<sup>e</sup> personne. La traduction est ainsi plus intense en référence à la description des douleurs.

**74a.** Vouloir intéresser au chant de **ses douleurs** [...] (CXV 19 p. 164)

**74b.** luulee saavansa [...] yleisöä **suurille kärsimyksilleen** [...] (Nylén CXV 26–28 p. 367)

Dans l'ex. 75 le traducteur modifie le degré d'intensité en se servant du groupe verbal *olla jäljellä* ('rester') et du CC *vain* ('seulement') au sens de 'des yeux restèrent seulement les trous'.

**75a.** Les yeux **étaient** deux trous [...] (CXVI 33 p. 166)

**75b.** Silmistä **olivat jäljellä vain** reiät [...] (Nylén CXVI 36 p. 373)

#### **2.4.9. Paraphrase**

Nous avons repéré 113 occurrences de cette stratégie, dont 38 (32,7%) chez Kaijärvi, 75 (66,4%) chez Nylén. Dans l'ex. 76 le sens des deux verbes *aimer* et *pulluler* est rendu par une construction verbale moins émotive que celle de la version originale, *täyttää alaa* ('comblé de la surface'). Le verbe *aimer* est omis en traduction.

**76a.** Race d'Abel **aime** et **pullule** ! (CXIX 17 p. 173)

**76b.** Abelin suku **täyttää alaa** [...] (Kaijärvi CXIC 17 p. 94)

Dans l'ex. 77 le syntagme verbal (*prendre un libre essor*) est rendu par le nom *lento* ('vol'). Le nom pluriel *les cieux* est rendu au moyen du verbe *kohota* ('s'élever') complété par le CC *sineen korkeaan* ('dans l'azur d'en haut'). La traduction finnoise est libre mais transmet le sens du texte original.

**77a.** Celui dont les pensers, comme des alouettes Vers **les cieux** le matin **prennent un libre essor** [...] (III 17 p. 62)

**77b.** Jonka ajatukset kuin **lento** leivosien **kohoavat** aamussa **sineen korkeaan** [...] (Kaijärvi III 17 p. 16)

Dans l'ex. 78 la traduction finnoise se sert d'une expression plus descriptive et poétique pour désigner l'heure du midi, à savoir *päivän ollessa korkeimmillaan* ('quand le soleil est au plus haut').

**78a.** [...] **en plein midi** [...] (CXV 5 p. 164)

**78b.** [...] **päivän ollessa korkeimmillaan** [...] (Nylén CXV 5 p. 367)

Dans l'ex. 79 l'acte de quitter la cité est exprimée en traduction au moyen des deux constructions verbales *nousta siivilleen* ('monter sur les ailes') et *jättää selkensä taa* ('laisser derrière son dos'). La traduction transmet le message original d'une manière plus descriptive.

**79a.** ton cœur parfois **s'envole-t-il**, Agathe, **Loin du** noir océan de l'immonde **cité** [...] (LXII 1-2 p. 108)

**79b.** Nouseeko sydämesi joskus **siivillensä**, Agathe, **jättääkö selkensä taa** saastuneen kaupungin mustan ulapan [...] (Nylén LXII 1-4 p. 191)

#### 2.4.10. Modification de trope

Le corpus comporte 16 occurrences de modification de trope, dont 6 (37,5%) se rencontrent dans la traduction de Kaijärvi, 10 (62,5%) dans celle de Nylén. Dans l'ex. 80 le présent du verbe *insulter* est rendu au moyen d'une construction modale composé du syntagme verbal formé de

l’infinitif *heittää* (‘lancer’), du CO *sana* (‘mot’) au génitif et de l’infinitif instructif *herjaten* (‘en injuriant’).

**80a.** [...] un ivrogne incivil Vous **insulte** en passant d’un amour dérisoire [...] (XCI 66–68 p. 136)

**80b.** joku juopunut himokkaan sanan **herjaten heittää** ohitse kulkiessanne [...] (Kaijärvi XCI 66–68 p. 60)

Dans l’ex. 81, pour traduire le sens du prédicat *traîner la route aux abois* la traduction finnoise se sert du prédicat *taivaltaa mierontietä*<sup>109</sup> (‘cheminer sur la route’) rappelant l’idiome *joutua mierontielle* (‘être réduit à la mendicité’).

**81a. sur les routes Traîne** ta famille **aux abois** ! (CXIX 23–24 p. 173)

**81b. mierontietä taivallatte**, koko perhe, vainottuina! (Nylén CXIX 23–24 p. 387)

Dans l’ex. 82 l’idiome français *prendre la gorge* est rendu par l’équivalent finnois *käydä kiinni kurkkuun*.

**82a.** La sombre nuit les **prend la gorge** [...] (XCV 32 p. 139)

**82b.** Kuolonyö **käy** heidän **kurkkuunsa kiinni** [...] (Nylén XCV 32 p. 295)

#### 2.4.11. D’autres modifications sémantiques

Le corpus comporte 24 occurrences de cette stratégie, dont 12 (50,0%) chez Kaijärvi, 12 (50,0%) chez Nylén. Bien que la stratégie se rencontre autant de fois chez les deux traducteurs, les occurrences ne sont pas les mêmes par rapport au texte source. Dans l’ex. 83 le syntagme verbal *voir naître l’étoile* renvoyant à la perception visuelle est rendu par la proposition temporelle *kun taivaalla tähti on* (‘quand il y a une étoile au ciel’). L’infinitif *voir* renvoyant à

---

<sup>109</sup> Définition de *miero*: ‘ce qui est en dehors de chez soi ; le monde que l’on ne connaît pas’, du russe *мup* ‘monde’, Häkkinen, K., *Nykysuomen etymologinen sanakirja* 5. Helsinki 2004 (2011), 709, s.v. ‘miero’ ; *mieron tie*, littéralement ‘chemin du monde inconnu’, ‘une existence en dehors de chez soi, notamment réduite à la dernière extrémité, à la mendicité’, cf. Kalmbach, J.-M.- Sundelin, S. *Suomi-ranska-suomi-sanakirja*. Juva 2000 (2006), 270, s.v. ‘miero’.

la vision est omis dans la traduction. Le texte original met l'accent sur le moment où l'étoile est née tandis que dans la traduction l'action de naître est déjà finie. La traduction ajoute l'infinitif du verbe *istua* ('être assis') non représenté dans le texte original, ce qui ajoute le sens d'action continue à la version finnoise.

**83a.** Il est doux, à travers les brumes, de **voir** naître L'étoile dans l'azur [...] (LXXXVI 9–10 p. 127)

**83b.** On suloista **istua** illassa usvaisassa, kun taivaalla tähti on [...] (Kaijärvi LXXXVI 9–10 p. 55)

Dans l'ex. 84 l'infinitif *tirer* est rendu au moyen du verbe *manata* ('invoquer') à la 1<sup>ère</sup> p. sing. renvoyant à une activité magique typiquement orale. Dans la version originale l'action est plus concrète et descriptive que dans la traduction.

**84a.** De **tirer** un soleil de mon cœur [...] (LXXVI 25 p. 127)

**84b.** **manaan** aurinkoa sydämeistäni [...] (Nylén LXXXVI 39–40 p. 255)

## 2.5. Conclusion intermédiaire

Le corpus comporte 690 occurrences de stratégies sémantiques, dont 272, soit 39,4%, chez Kaijärvi. 418, soit 60,6% des occurrences se rencontrent chez Nylén. Cette catégorie représente 32,0% de toutes les stratégies du corpus. Les stratégies sémantiques forment la catégorie dont les occurrences présentent le plus de divergences entre les deux traducteurs. La Modification de distribution sémique (S6) est la stratégie la plus répandue chez tous les deux, avec 57 (39%) occurrences chez Kaijärvi et 89 (61%) occurrences chez Nylén. Chez tous les deux traducteurs, la Synonymie (S1) est presque aussi répandue que la stratégie S6, avec 53 (37,6%) occurrences chez Kaijärvi, 88 (62,4%) occurrences chez Nylén. Toutes les stratégies sémantiques sont plus fréquentes chez Nylén, abstraction faite de S10, Autres modifications sémantiques, qui se rencontre autant de fois (12) chez les deux traducteurs. Les occurrences ne se correspondent toutefois pas.

Il n'est pas étonnant que la majorité des occurrences des stratégies sémantiques, qui influencent surtout le contenu du texte, se rencontrent dans la traduction de Nylén, vu qu'il insiste sur la traduction du sens des poèmes originaux et la compréhensibilité du texte pour un lecteur finnophone.<sup>110</sup> Chez Kaijärvi, les stratégies sémantiques contribuent à conserver non seulement

---

<sup>110</sup> Nylén 480.

le sens mais aussi bien la versification des poèmes originaux. Celle-ci pose évidemment des limites à la variation de l'emploi des mots et expressions.

## 2.6. Les stratégies pragmatiques

### 2.6.1. Remarques préliminaires

Le corpus comporte 376 occurrences de stratégies pragmatiques, dont 176, soit 46,8%, chez Kaijärvi. 200, soit 53,2% des stratégies pragmatiques, se rencontrent dans la traduction de Nylén. Les stratégies pragmatiques sont les stratégies les moins répandues chez les traducteurs, représentant 17,3% de toutes les stratégies du corpus. Le tableau 5 répartit ces occurrences par catégories et traducteur.

**TABLEAU 5. Les occurrences de stratégies pragmatiques**

	<b>Kaijärvi</b>	<b>Nylén</b>	<b>Total</b>
PR1) Filtrage culturel	7 (29,2%)	17 (70,8%)	<b>24 (100,0%)</b>
PR2) Modification du niveau d'explicitation	41 (41,8%)	57 (58,2%)	<b>98 (100,0%)</b>
PR3) Modification du niveau d'information	38 (55,1%)	31 (44,9%)	<b>69 (100,0%)</b>
PR4) Modification du niveau interpersonnel	16 (39,0%)	25 (61,0%)	<b>41 (100,0%)</b>
PR5) Modification illocutionnaire	18 (47,4%)	20 (52,6%)	<b>38 (100,0%)</b>
PR6) Modification du niveau de cohérence	56 (53,3%)	49 (46,7%)	<b>105 (100,0%)</b>
PR7) Traduction partielle	0	0	<b>0</b>
PR8) Modification du niveau de visibilité	0	0	<b>0</b>
PR9) Réécriture	0	0	<b>0</b>

PR10) D'autres modifications pragmatiques <sup>111</sup>	0	1 (100,0%)	<b>1 (100,0%)</b>
<b>Total</b>	<b>176 (46,8%)</b>	<b>200 (53,2%)</b>	<b>376 (100,0%)</b>

## 2.6.2. Filtrage culturel

Nous avons identifié 24 occurrences de cette stratégie, dont 7 (29,2%) chez Kaijärvi, 17 (70,8%) chez Nylén. Dans l'ex. 85, pour indiquer au lecteur finnophone qu'il s'agit de vin, le nom *constance* renvoyant à un vin spécifique<sup>112</sup> est rendu en finnois par le syntagme nominal *Constancen viini* ('vin de Constance') au partitif.

**85a.** Je préfère au **constance**, à l'opium, au nuits, l'élixir de ta bouche [...] (XXVI 5–6 p. 78)

**85b.** on parempi oopiumia, **Constancen viiniä** tuo eliksiiri suustasi [...] (Kaijärvi XXVI 5–6 p. 26)

Dans l'ex. 86 le SN *les vieux garçons*<sup>113</sup> renvoyant aux hommes célibataires est rendu par l'équivalent finnois *aikamiespoika*<sup>114</sup> au génitif pluriel. Contrairement au texte original, la traduction finnoise ne précise pas qu'il s'agit de l'ensemble des vieux garçons.

**86a.** Eldorado banal de tous les **vieux garçons**. (CXVI 7 p. 165)

**86b.** **aikamiespoikien** kuluneiden unelmien saari. (Nylén CXVI 6–7 p. 371)

Dans l'ex. 87 l'interjection *Enfer !*<sup>115</sup> marquant la colère est rendu en finnois par l'équivalent *Hitto viekään!* ('zut alors !'). Le présent du verbe *être* est rendu au moyen de l'imparfait (*oli*).

**87a.** **Enfer !** c'est un écueil ! (CXXVI 36 p. 183)

<sup>111</sup> Chez Nylén, sur 50 poèmes étudiés, la mise en page de 48 est naturellement différente de celle du texte original. Pour mieux présenter les résultats statistiques, l'intégralité de la traduction est regroupée dans cette catégorie.

<sup>112</sup> *On rencontre chez Baudelaire le subst. masc. constance, issu d'un nom propre de lieu (Constantia) et désignant le produit d'un vignoble d'Afrique du Sud, près de la ville du Cap de Bonne-Espérance.*, TFLi, le 2 mars 2015, s.v. 'constance'.

<sup>113</sup> 'Homme célibataire d'un certain âge', TFLi, le 2 mars 2015, s.v. 'garçon'.

<sup>114</sup> 'Un fils adulte'. Nurmi, T. *Gummeruksen suuri suomen kielen sanakirja*. Jyväskylä 1998 (2004), 18, s.v. 'aikamiespoika'.

<sup>115</sup> *Dans des interj. marquant la colère, l'étonnement*, TFLi, le 2 mars 2015, s.v. 'enfer'.

### 2.6.3. Modification du niveau d'explicitation

Le corpus comporte 98 occurrences de cette stratégie, dont 41 (41,8%) se rencontrent dans la traduction de Kaijärvi, 57 (58,2%) dans celle de Nylén. Dans l'ex. 88 la traduction finnoise est plus explicite en ajoutant le participe passé passif du verbe *veistää* ('sculpter') pour rendre le groupe nominal *un rêve de pierre* le sens en est 'comme un rêve sculpté de pierre'.

88a. comme **un rêve de pierre** [...] (XVII 1 p. 71)

88b. kuin **kivestä veistetty uni**. (Nylén XVII 2 p. 61)

Dans l'ex. 89 la traduction finnoise est plus implicite puisqu'elle ne précise pas le nombre des anges. Le nom pluriel *enkeleitä* ('des anges') est au partitif.

89a. Comme **deux anges** que torture [...] (CVII 5–6 p. 155)

89b. kuin kituvia **enkeleitä** [...] (Kaijärvi CVII 5–6 p. 75)

Dans l'ex. 90 la traduction finnoise est à la fois plus et moins explicite que l'original. Elle ne présente aucun équivalent du CC du temps *Une nuit* mais décrit l'action de façon plus explicite que l'original. Le verbe *être* + l'adverbe de lieu *près* est rendu en finnois par le verbe *maata* ('être couché') à l'imparfait, complété par la construction du statut composé d'adjectif attribut formée du SN *kauhea juutalaisnainen* ('une affreuse juive') et du CC *kupeellani* ('à mon flanc') à l'adessif pourvu du suffixe possessif de la 1<sup>ère</sup> personne singulier.

90a. **Une nuit**, que j'**étais près** d'une affreuse juive [...] (XXXII 1 p. 83)

90b. **Kun makasin** kauhea juutalaisnainen **kupeellani** [...] (Kaijärvi XXXII 1 p. 33)

### 2.6.4. Modification du niveau d'information

Nous avons repéré 69 occurrences de cette stratégie, dont 38 (55,1 %) chez Kaijärvi, 31 (44,9%) chez Nylén. Dans l'ex. 91 le nom pluriel *mors* est omis dans la traduction finnoise. L'adverbe *sans* est rendu au moyen du verbe *poistaa* ('enlever'). La traduction est moins

explicite. En plus, la traduction est plus concrète en précisant que les objets mentionnés peuvent être enlevés (*saa poistaa*) tandis que le texte original ne l'exprime pas.

**91a.** Sans **mors**, sans éperons, sans bride [...] (CVII 2 p. 155)

**91b.** Kannukset, ohjat saa poistaa [...] (Kaijärvi CVII 2 p. 75)

Dans l'ex. 92 la proposition *il arrive souvent que* est omise dans la traduction finnoise. Ainsi, la traduction fait plus de référence au présent et renvoie à la continuation de l'action qui n'est pas représentée dans le texte français.

**92a.** **Il arrive souvent que** sa voix affaiblie. (LXXIV 11 p. 115)

**92b.** rohisee sen hento ja särkynyt ääni [...] (Nylén LXXIV 16 p. 217)

Dans l'ex. 93, par contre, la proposition *Ei se sitä vie pois* ('Elle ne l'emportera pas') est ajoutée dans la traduction finnoise. La traduction est plus définitive et expressive que le texte original.

**93a.** La jouissance ajoute au désir de la force. (CXXVI 69 p. 184)

**93b.** Nautinto voimistaa halua. **Ei se sitä vie pois.** (Nylén CXXVI 78 p. 413)

### 2.6.5. Modification du niveau interpersonnel

Le corpus comporte 41 occurrences de modification du niveau interpersonnel, dont 16 (39,1%) se rencontrent dans la traduction de Kaijärvi, 25 (60,9%) dans celle de Nylén. Dans l'ex. 94 le vouvoiement est rendu par le tutoiement en traduction. La version finnoise garde toutefois un certain degré de formalité en se servant d'une initiale majuscule dans la graphie du pronom de la II<sup>e</sup> p. singulier, *Sinä*.

**94a.** Je sais que **vous** gardez une place au Poète [...] (I 61 p. 61)

**94b.** Tiedän, että **Sinulla** on paikka Runoilijalle [...] (Nylén I 99 p. 23)

Dans l'ex. 95 la version finnoise se sert de l'impératif de la III<sup>e</sup> p. singulier pour rendre le vouvoiement du texte original. La traduction finnoise est moins personnelle que la version originale.

**95a. Soyez béni**, mon Dieu, qui donnez la souffrance [...] (I 57 p. 60)

**95b. Kiitetty olkoon** Herra, joka antaa kärsimyksen [...] (Nylén I 94 p. 23)

Dans l'ex. 96 la traduction finnoise est plus affective que la version originale grâce à l'ajout de l'interjection *Ah!* ('ah !').

**96a.** Dors en paix, dors en paix, étrange créature [...] (CX 55 p. 161)

**96b. Ah!** Nuku rauhassa! Nuku rauhassa!... kummallinen luontokappale [...] (Nylén CX 64–65 p. 355)

### 2.6.6. Modification illocutionnaire

Nous avons repéré 38 occurrences de cette stratégie, dont 18 (47,4%) chez Kaijärvi, 20 (52,6%) chez Nylén. Dans l'ex. 97 la phrase impérative est rendue au moyen d'une phrase affirmative (sens : 'maintenant une terre misérable, souvenir d'une île adorée'). La traduction est plus explicite dans la description de la terre.

**97a. Regardez**, après tout, c'est une pauvre terre. (CXVI 8 p. 165)

**97b.** Nyt kurja maa, muisto saaresta palvotusta. (Kaijärvi CXVI 8 p. 87)

Dans l'ex. 98 la phrase interrogative du texte original est rendue au moyen d'une phrase impérative au sens de 'Avalanche, emporte-moi, entraîne-moi dans l'abîme'. Dans la traduction le désir est exprimé de manière plus ferme.

**98a.** Avalanche, veux-tu m'emporter dans ta chute? (LXXX 15 p. 119)

**98b.** Lumivyöry, ota minut mukaan, rotkoon vie! (Nylén LXXX 31 p. 233)

Dans l'ex. 99 la phrase interrogative est rendue au moyen d'une phrase affirmative au sens de 'vous l'avez vu : le cercueil qui suffit à une vieille est souvent fait d'après la taille d'un enfant'. La traduction est plus définitive que la version originale. En plus, la traduction ne précise pas qu'il s'agit de femmes, le nom pluriel *les vieilles* étant rendu par le nom singulier *vanhus* à allatif qui peut renvoyer à des individus âgés des deux sexes.

**99a.** Avez-vous observé que maints cercueils de vieilles Sont presque aussi petits que celui d'un enfant ? (XCI 21–22 p. 134)

**99b.** Te näittehän: arkku joka vanhukselle riittää, on usein lapsen mittojen mukainen! (Kaijärvi XCI 21–22 p. 58)

### 2.6.7. Modification du niveau de cohérence

Nous avons repéré 105 occurrences de cette stratégie, dont 56 (53,3%) chez Kaijärvi, 49 (46,7%) chez Nylén. Dans l'ex. 100 la traduction des deux premiers vers du quatrain est littérale, mais l'ordre des mots de la version finnoise est différent de celui du texte original ('Au-dessus des bois, des vallées, des étangs, Au-dessus des mers, des montagnes et des nuages'). Le choix peut être motivé du point de vue rythmique, c'est-à-dire par une volonté de garder la rime embrassée<sup>116</sup> du poème original.

**100a. Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,  
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,  
Par-delà le soleil, par-delà les éthers,  
Par-delà les confins des sphères étoilées [...]** (III 1–4 p. 62)

**100b. Yli metsien, laaksojen, lammikoiden,  
yli merien, vuorten ja pilvien  
yläpuolelle auringon, eetterien,  
yli tähtinä loistavain maailmoiden [...]** (Kaijärvi III 1–4 p. 16)

Dans l'ex 101 l'ordre des mots de la traduction est inversé par rapport à celui du texte original : 'dieu obscur et effrayant, cruel – Horloge !'. La traduction met plus en évidence l'horloge que le texte original.

**101a.** Horloge! dieu sinistre, effrayant, impassible [...] (LXXXV 1 p. 122)

**101b.** Pimeä ja kaamea, julma jumala – Kello! (Nylén LXXXV 1 p. 247)

Dans l'ex. 102 l'ordre des deux phrases est inversé en traduction. En plus, la proposition relative *dont le pied à chaque obstacle bute* est rendue au moyen de la proposition principale *jokaiseen esteeseen kompastut, luuska* ('tu butteras à chaque obstacle, haridelle'). Le syntagme prépositionnel *sans pudeur* est rendue au moyen de la proposition averbale *pois kainous* (littéralement 'loin (de toi) la pruderie').

<sup>116</sup> 'Groupe de deux rimes masculines et deux rimes féminines se succédant selon la disposition MFFM ou FMMF', *TLFi*, le 26 mars 2015, s.v. 'embrassé'.

**102a.** Couche-toi sans pudeur, Vieux cheval dont le pied à chaque obstacle bute. (LXXX 3-4 p. 118)

**102b.** Jokaiseen esteeseen kompastut, luuska! Pois kainous, mene maata! (Nylén LXXX 8-9 p. 231)

### **2.6.8. Traduction partielle**

Cette catégorie n'est pas attestée dans le corpus.

### **2.6.9. Modification du niveau de visibilité**

Cette catégorie n'est pas attestée dans le corpus.

### **2.6.10. Réécriture**

Cette catégorie n'est pas attestée dans le corpus.

### **2.6.11. D'autres modifications pragmatiques**

Dans le corpus cette stratégie se réalise souvent par des modifications de la mise en page des vers. Nylén justifie son choix d'abandonner la métrique et la structure strophique par une volonté de mettre en valeur le contenu des poèmes. Il préfère se servir du rythme plutôt que de la versification.<sup>117</sup> Dans la traduction de Kaijärvi, qui garde la métrique, la mise en page est fidèle à celle de l'original. Par contre, chez Nylén, sur 50 poèmes étudiés, la mise en page de 48<sup>118</sup> est naturellement différente du texte original, par ex.

**103a.** Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,  
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,  
Est fait pour inspirer au poète un amour  
Eternel et muet ainsi que la matière

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;  
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;  
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,  
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris. (XVII 1-8 p. 71)

---

<sup>117</sup> Nylén 479-480.

<sup>118</sup> XLVII p. 141, XCIX p. 311.

**103b.** Olen kaunis, oi kuolevaiset! Olen kaunis  
kuin kivistä veistetty uni.

Minun rintani, jota vasten jokainen teistä  
ruhjoutui,  
syttyttää runoilijassa rakkauden, ikuisen ja mykän  
kuin aine.  
Istun taivaankannella käsittämättömänä  
kuin sfinksi.  
On sisimpäni lunta; olen valkea  
kuin joutsen.  
Vihaan liikettä, joka ääriiviivat sotkee.

Enkä milloinkaan itke. En milloinkaan naura. (Nylén XVII 1–12 p. 61)

Le choix de modifier la mise en page peut remonter à une volonté de souligner l'indépendance des poésies traduites par rapport à l'original et d'en composer un ensemble homogène pour le lecteur finnophone. Les poèmes originaux sont présentés en face, ce qui permet au lecteur finnophone d'examiner la structure et la mise en page originales.

## 2.7. Conclusion intermédiaire

Les stratégies pragmatiques sont les stratégies les moins répandues dans le corpus, représentant 17,3% de l'ensemble des stratégies. Nous en avons repéré 376 occurrences, dont 176, soit 46,8% se rencontrent chez Kaijärvi, 200, soit 53,2% chez Nylén. Chez Kaijärvi, la stratégie pragmatique la plus répandue est celle de Modification du niveau de cohérence (PR6) avec 56 (53,3%) occurrences. Chez Nylén le nombre correspondant est de 46 (46,7%). Dans la traduction de Nylén, la catégorie la plus répandue est Modification du niveau d'explicitation (PR2) avec 57 (58,2%) occurrences, alors que 41 (41,8%) occurrences de cette stratégie se rencontrent chez Kaijärvi.

Selon Chesterman, les modifications relatives aux stratégies pragmatiques sont les plus drastiques par rapport au texte source.<sup>119</sup> Ceci peut en expliquer la fréquence peu élevée dans notre corpus, trois stratégies<sup>120</sup> sur dix n'étant pas attestées dans le corpus. Le recours aux stratégies pragmatiques peut remonter à une volonté d'améliorer l'accessibilité du texte traduit pour le lecteur finnois. Comme nous l'avons déjà constaté (v. p.14–15), l'ambiguïté sémantique des textes poétiques pose de nombreuses difficultés aux traducteurs.

Les deux traducteurs semblent privilégier les mêmes deux stratégies pragmatiques, ce qui remonte vraisemblablement aux différences systémiques entre les langues source et cible. D'autres modifications s'expliquent par des différences culturelles, par ex. le passage du vouvoiement en français au tutoiement en finnois.

---

<sup>119</sup> Chesterman 107.

<sup>120</sup> Traduction partielle (PR7), Modification du niveau de visibilité (PR8), Réécriture (PR9).

### 3. CONCLUSION

Les buts de ce travail ont été d'étudier les stratégies de traduction employées dans deux traductions en finnois de recueil de poèmes *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, par Yrjö Kaijärvi (1962) et par Antti Nylén (2011), et d'analyser les différences et les similarités dans l'emploi des stratégies d'un texte poétique entre un traducteur contemporain et un traducteur du XX<sup>e</sup> siècle. Ont été étudiées seulement les poésies traduites par tous les deux traducteurs afin d'en permettre une comparaison détaillée. Le corpus a été classé d'après la catégorisation d'Andrew Chesterman. Les catégories principales introduites par Chesterman sont au nombre de trois : 1) les stratégies grammaticales 2) les stratégies sémantiques 3) les stratégies pragmatiques. Chacune des trois catégories est encore subdivisée en dix stratégies de traduction (v. p. 18–28).

Nous avons repéré un total de 2163 occurrences des stratégies de traduction, dont 961, soit 44,4% chez Kaijärvi, 1202, soit 55,5% chez Nylén. La catégorie la plus répandue est celle des stratégies grammaticales, représentant de 50,7% de toutes les stratégies du corpus. Le corpus comporte 1097 occurrences de cette catégorie, dont 512, soit 46,7%, chez Kaijärvi. 585, soit 53,3% des stratégies grammaticales se rencontrent dans la traduction de Nylén. Les modifications syntaxiques portent surtout sur des différences formelles entre le texte source et le texte cible, ce qui peut expliquer le nombre élevé d'occurrences de cette catégorie chez les traducteurs.

Le corpus comporte 690 occurrences de stratégies sémantiques, dont 272, soit 39,4%, chez Kaijärvi. 418, soit 60,6% des occurrences s'en rencontrent chez Nylén. Cette catégorie représente 32,0% de toutes les stratégies du corpus. Les stratégies sémantiques présentent le plus de divergences d'un traducteur à l'autre. Toutes les stratégies sémantiques sont plus répandues chez Nylén, ce qui peut être expliqué par son intention d'insister sur la traduction du sens des poèmes originaux et la compréhensibilité du texte pour un lecteur finnois.

Les stratégies pragmatiques sont les stratégies les moins répandues, représentant 17,3% de toutes les stratégies du corpus. Nous en avons repéré 376 occurrences, dont 176, soit 46,8%, se rencontrent chez Kaijärvi, et 200, soit 53,2% chez Nylén. La fréquence peu élevée des stratégies pragmatiques peut être expliquée par le fait qu'il s'agit des modifications les plus drastiques par rapport au texte source. Les traducteurs essayant de modifier le sens du texte original le moins possible et de transmettre le message original. Trois stratégies sur dix ne sont pas attestées dans le corpus.

La distribution des stratégies de traduction entre les deux traducteurs est assez égale. La stratégie présentant le plus de différences de fréquence est la PR1, Filtrage culturel (7 occurrences, soit 29,2% chez Kaijärvi, 17 occurrences, soit 70,8% chez Nylén). D'autres

stratégies aux fréquences fortement divergentes sont la S8, Paraphrase (38 occurrences, soit 33,6% chez Kaijärvi, 75 occurrences, soit 66,4%, chez Nylén, la S3, Hyponymie (18 occurrences, soit 36,7% chez Kaijärvi, 31 occurrences, soit 63,3% chez Nylén, la S9, Modification de trope (6 occurrences, soit 37,5% chez Kaijärvi, 10 occurrences, soit 62,5% chez Nylén et la S1, Synonymie (53 occurrences, soit 37,6% chez Kaijärvi, 88, soit 62,4% chez Nylén.

Les trois catégories principales influencent différentes parties du texte. Les stratégies grammaticales causent surtout des modifications formelles, tandis que les stratégies sémantiques portent sur le contenu du texte. Enfin, les stratégies pragmatiques influencent surtout le message transmis. Les modifications relatives aux stratégies grammaticales, chez Kaijärvi, peuvent être expliquées par une volonté de garder la versification du texte original et de modifier le contenu le moins possible. Chez Nylén, par contre, les modifications syntaxiques peuvent remonter à une intention de rendre les phrases et expressions françaises en un finnois moderne naturel et compréhensible. Les stratégies syntaxiques visent les mêmes objectifs que les stratégies grammaticales. Chez Nylén, elles peuvent s'expliquer par l'intention d'insister sur la compréhensibilité du texte pour un lecteur finnophone. Chez Kaijärvi par contre, la volonté de respecter et de garder la versification originale restreint la variation.

La majorité des modifications relatives aux stratégies pragmatiques, qui sont les modifications plus drastiques par rapport au texte source, surtout chez Nylén, remontent vraisemblablement à la volonté de la part du traducteur de rendre le texte plus lisible et accessible au lecteur finnophone. En plus, les différences systémiques entre les langues source et cible peuvent expliquer les modifications relatives aux stratégies pragmatiques.

La stratégie de traduction la plus visible est la PR10, D'autres modifications pragmatiques renvoyant à la mise en page des vers chez Nylén. Sur 50 poèmes étudiés, la mise en page de 48 est différente du texte original.

L'ambiguïté sémantique des textes poétiques pose de nombreuses difficultés aux traducteurs. Comme nous l'avons constaté en comparant les deux traductions étudiées dans ce travail, les fréquences des stratégies ne présentent pas de grandes différences d'un traducteur à l'autre. Les passages soumis à ces opérations sont cependant loin de coïncider.

Chronologiquement, les deux traductions ont 50 ans d'écart, ce qui n'aura pas manqué d'influencer le résultat, aussi bien du point de vue de la langue que de celle de la forme poétique. Le langage de Kaijärvi est en partie vieilli du point de vue du lecteur moderne.

Comme Nylén utilise un nombre plus élevé (1202, soit 55,5%) de stratégies de traduction par rapport à Kaijärvi (961, soit 44,4%), notre hypothèse s'est validée.

Il serait possible de poursuivre cette étude en élargissant le corpus par d'autres œuvres de Baudelaire et par des textes poétiques d'autres auteurs.

# BIBLIOGRAPHIE

## Corpus

Baudelaire, C. *Les Fleurs du mal*. Éd. Dupont, J. Paris 1991.

Kaijärvi = Baudelaire, C. *Pahan kukkia*. Valikoima. Tr. Kaijärvi, Y. s.l. 1962 (Keuruu 1993).

Nylén = Baudelaire, C. *Pahan kukat*. Les Fleurs du mal. Tr. Nylén, A. Turku 2011 (Tallinna 2011).

## Ouvrages consultés

Anonyme, ‘Andrew Chesterman’, *375 humanistia*. Helsingin yliopiston humanistinen tiedekunta, <http://375humanistia.helsinki.fi/humanistit/andrew-chesterman>, le 31 mars 2015.

Anonyme, ‘Antti Nylén’, *Savukeidas kustannus*, <http://www.savukeidas.com/kirjailijat/antti-nylen/>, le 2 mars 2015.

Anonyme, ‘Professor Richard Dawkins’, *The Simonyi Professorship*, <http://www.simonyi.ox.ac.uk/previous-holders-simonyi-professorship/professor-richard-dawkins>, le 2 mars 2015.

Anonyme, ‘Richard Dawkins: A Biography’, *Faith + evolution*, <http://www.discovery.org/a/10291>, le 2 mars 2015.

Bruneau, J. – Adam, A. – Berry, A. – Pruner, F. ‘Le culte de l’art et de la science 1850–1880’, Adam, A. – Lerminier, G. – Morot-Sir, É., eds. *Littérature française 2*. Paris 1968, 115–167.

Chesterman, A. *Memes of Translation*. The Spread of Ideas in Translation Theory. Benjamins Translation Library 22. Amsterdam – Philadelphia 1997 (2000).

Dawkins, R. *The Selfish Gene*. New York 1976 (1977).

Holmes, J.S., *Translated! Papers on Literary Translation and Translation Studies*. Approaches to Translation Studies 7. Amsterdam – Atlanta 1994.

Kalmbach, J.-M.- Sundelin, S. *Suomi-ranska-suomi-sanakirja*. Juva 2000 (2006).

Kuusi, M. – Kurki-Suonio, S. – Konsala, S. *Suomen kirjallisuus VI*. Keuruu 1967.

- Levi, A. *Guide to French Literature: 1789 to the Present*. Londres - Chicago 1992.
- Mattison, A., éd. *Svenska Akademiens ordbok*, <http://g3.spraakdata.gu.se/saob/>, le 2 mars 2015.
- Michel, A., éd. *Dictionnaire des genres et notion littéraires*. Encyclopedia universalis 6. Paris 1997
- NPR = Rey-Debove, J. – Rey, A. *Le nouveau Petit Robert*<sup>3</sup>. Paris 2007 (2008).
- Nurmi, T. *Gummeruksen suuri suomen kielen sanakirja*. Jyväskylä 1998 (2004).
- Onerva, L. *Ranskalaista laulurunoutta*. Helsinki 1912.
- Paloposki, O. ‘Suomentaminen ja suomennokset 1800-luvulla’, Riikonen – Kovala – Kujamäki – Paloposki 102–126.
- Peyre, H. ‘Romantisme’, Michel, A., éd. *Dictionnaire des genres et notion littéraires*. Encyclopedia universalis 6. Paris 1997, 680–701.
- Rantala, R. éd. *Suomalaisia kirjailijoita 1500-luvulta nykypäivään*. Keuruu 1994.
- Riikonen – Kovala – Kujamäki – Paloposki = Riikonen, H. K – Kovala, U. – Kujamäki, P. – Paloposki, O., éds. *Suomennoskirjallisuuden historia 1-2*. Jyväskylä 2007.
- Rincé, D. *Baudelaire, Les Fleurs du Mal et autres écrits*. Textes, commentaires et guides d’analyse. Mitterand, H. – Lecherbonnier, B., éds. Intertextes 1. Ligugé 1983.
- Simpson, J., éd. *Murray, J., éd. Oxford English Dictionary*, <http://www.oed.com>, le 2 mars 2015.
- Sulkunen SKS = Sulkunen, I. *Suomalaisen Kirjallisuuden Seura 1831–1892*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 952. Hämeenlinna 2004.
- Sulkunen, ’SKS’ = Sulkunen, I. ‘Suomalaisen Kirjallisuuden Seura ulkomaisen kirjallisuuden käännettäjänä 1800-luvulla’, Riikonen – Kovala – Kujamäki – Paloposki 1, 127–129.
- Suomela-Härmä, E. ‘Ranskan kirjallisuus’, Riikonen – Kovala – Kujamäki – Paloposki 2, 104–118.
- Tallgren, A.-M., éd. *Ranskan kirjallisuuden kultainen kirja*. Porvoo 1934.

TLFi = Dendien, J., éd. *P. Imbs – Quémada, B., eds. Trésor de la langue française informatisé*, <http://www.atilf.fr>, le 2 mars 2015.

Turtia, K. *Otavan uusi sivistyssanakirja*. Keuruu 2005.

Walker, I.M. 'Edgar Allan Poe', Cunliffe, M., éd. *American Literature to 1900*. History of Literature in the English Language 8. Aylesbury 1973, 130-159.